Dieu donne à son Eglise l'épave de tous les naufrages et tôt ou tard le laurier de tous les triomphes. Cette perpétuelle vaincue est éternellement victorieuse parce qu'elle n'abandonne jamais la vérité.
Louis Veuillot.

"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

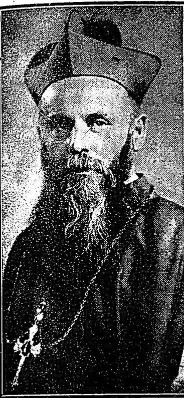
Pour la défense des droits sacrés de l'Eglise et de la doctrine catholique, ce n'est pas des débats acrimonieux qu'il faut, mais une discussion modérée et mesurée, où le poids des arguments plutôt que la violence du langage donne raison à l'écrivain.
LEON XIII

VOL VIII — EDMONTON, ALBERTA, LE MERCREDI, LE 1er AVRIL, 1936 — 22

Intronisation de S.E. Mgr Carroll

En visite aux Etats-Unis

Evêque des Esquimaux



MGR TURQUETIL

Son Excellence Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson, appelé par Sa Sainteté Pie XI, "l'Evêque du Pôle Nord", est actuellement en visite aux E. U. S. Excellence est l'auteur d'une grammaire esquimaude, et l'inventeur d'un clavigraphe avec caractères esquimaux. Il a construit à Chesterfield Inlet un poste-émetteur radiophonique à l'usage de ses missions.

Des fêtes inoubliables se déroulent à cette occasion

PRESENCE D'UN NOMBREUX CLERGE

Adresse de bienvenue prononcée par M. Miquelon au nom des fidèles de langue française

Messe pontificale

L'intronisation de S. Ex. Mgr Francis Carroll, sur le siège épiscopal de Calgary, a donné lieu, mercredi et jeudi, à des fêtes dont le souvenir restera inoubliable dans le coeur des catholiques du diocèse de Calgary.

Réception à la gare

Plus de 2.000 personnes, dont 1.000 élèves et plusieurs dignitaires ecclésiastiques s'étaient portées à la rencontre de Mgr Carroll à la gare du Canadien National.

Le maire suppléant D.-G. Cunnington souhaita la bienvenue au nouvel évêque.

S. Ex. Mgr Carroll répondit brièvement à l'adresse de bienvenue, du représentant de la ville.

Et pendant que les enfants lançaient des vivats aux quatre coins du ciel et agitaient des oriflammes aux couleurs papales, S. Ex. Mgr Carroll, accompagné par Mgr A.-J. Hetherington, de Calgary, et de Mgr Mc Caun de Toronto, se dirigea vers l'automobile qui devait le transporter au palais épiscopal. Plusieurs membres du clergé de Calgary prirent place dans le nombreux et imposant cortège d'automobiles qui accompagnèrent celle de Mgr Carroll.

La fanfare du 50e bataillon fit les frais de la musique.

L'intronisation

La cérémonie de l'intronisation eut lieu dans la cathédrale Ste-Marie, à 8h. 30 p.m., au milieu d'un nombreux clergé et d'une foule de fidèles.

Assistèrent aux imposantes cérémonies de l'intronisation, Mgr Léo Nelligan, vicaire général de l'archidiocèse d'Edmonton, représentant S. Ex. Mgr O'Leary, que la maladie a retenu à Victoria; S. Ex. Mgr Sinnott de Winnipeg; S. Ex. Mgr

(Suite à la page 4)

S. EXC. MGR F. CARROLL



Cinquième évêque de Calgary et successeur de S. Excellence Mgr P. Monahan.

A S. Exc. Mgr Carroll

La Survivance offre à S. Exc. Mgr Carroll ses plus respectueux hommages et ses voeux les plus sincères. Ad multos et faustissimos annos.

Reception publique à l'hotel Palliser

LE R. PERE DOUCET, O.M.I., A L'HONNEUR

Les plus magnifiques témoignages à l'endroit de l'Eglise catholique et des pionniers missionnaires oblats qui ont évangélisé ce pays et préparé la fondation du diocèse de Calgary.

DEUX CHEFS INDIENS

Calgary — Les Indiens catholiques des réserves, ont tenu eux aussi à venir témoigner leur respect au nouvel évêque de Calgary, lors de la réception de jeudi soir à l'hôtel Palliser. Plus de 800 personnes représentant le clergé, les laïques et la ville de Calgary, étaient réunies lorsque deux beaux types d'Indiens en costume de gala, firent leur apparition dans la salle de réception, aux vifs applaudissements de tous les assistants. Mgr Carroll reçut les témoignages de respect de ces Indiens de la réserve des Sarcés.

Le président, M. J.-P. Johnson, fit remarquer que la rencontre de ces Indiens avec leur évêque symbolisait les traditionnelles rencontres des Indiens avec leur missionnaire.

C'est alors qu'un vétéran missionnaire habitant la province de l'Alberta, depuis 68 ans, le R. P. D. Doucet, O.M.I. s'approcha du nouvel évêque du diocèse, pour lui présenter ses hommages. Des applaudissements prolongés soulignèrent ce geste du vieux missionnaire quasi nonagénaire.

Le maire suppléant de Calgary, M. D.-G.-L. Cunmington, et le Lieutenant Gouverneur de l'Alberta, l'hon. M. W.L. Walsh, qui honoraient cette réception de leur présence, souhaitèrent la bienvenue à S. Ex. Mgr Carroll.

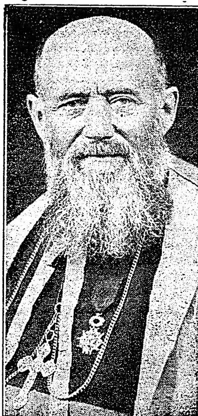
"Je réalise dit le Lt. Gouverneur, la grandeur de l'Eglise catholique comme une puissance les plus magnifiques du monde civilsé.

Au Canada, cette puissance est une grande force contre le radicalisme qui nous mine constamment."

suite à la page 4

Reçu par le Pape

L'Evêque du vent



MGR BREYNAT

Son Excellence Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie, vient d'avoir deux audiences de Sa Sainteté Pie XI. La première a eu lieu le 12 mars et la seconde, mercredi dernier le 24. Son Excellence est actuellement dans la Ville Eternelle dans l'intérêt de ses missions. Il sera de retour pour le sacre de Son Excellence Mgr Coudert, évêque-nommé du Yukon.

SESSION A QUEBEC

Discours du trône

Québec — La Session de la 19ème législature de la province de Québec, s'est ouverte, mercredi dernier le 23 mars.

Le Discours du Trône, prononcé par le lieutenant gouverneur, expose succintement la politique générale du Gouvernement. Le cabinet provincial se propose, d'aider la jeunesse en instituant un office de place-

(Suite à la page 5)

L'IMMIGRATION AU CANADA

Depuis le 1er avril, 1934

Ottawa — Depuis le 1er avril 1934, inclusivement, voici combien d'immigrants sont entrés chaque mois au Canada: Avril, 1934, 103; Mai, 1.308; Juin, 1.280; Octobre, 1.113; Novembre, 937; Décembre, 668. Janvier 1935, 368; Février, 539; Mars, 729; Avril, 964; Mai, 1.020; Juin, 1.081; Juillet, 1.030; Août, 1.324; Septembre, 1.100; Octobre, 1.160; Novembre, 916; Décembre, 706; Janvier 1936, 499.

suite à la page 5

CONGRES DES CARTELS

Approbation de la loi des marchés

Calgary — Les directeurs et officiers principaux des cartels de blé dans les 3 provinces de l'Ouest, viennent de terminer leurs congrès à Calgary. Ils ont approuvé la Chambre canadienne d'Agriculture, la loi des Concordats agricoles, et un programme de conservation des sols, dans les trois provinces de l'Ouest.

Le congrès a aussi approuvé le principe de la loi de contrôle des marchés.

Environ 40 délégués assistaient au congrès et un bon nombre resteront à Calgary pour assister au congrès de la Chambre canadienne d'Agriculture, qui s'ouvrira jeudi.

MENNONITES

Ils reviendraient au pays

Québec — Les 8.000 fermiers mennonites partis de l'ouest du Canada pour le Mexique, il y a dix ans, désirent revenir au Canada et s'établir dans Québec, ont fait savoir aux autorités gouvernementales du Québec des représentants de cette colonie.

Les délégués, D. Schmitt et Rempel, ont eu une entrevue avec l'hon. Hector Authier, et lui ont remis un mémoire faisant connaître leurs plans. Au Mexique, les mennonites demeurent en 50 villages d'une étendue totale de 150.000 acres. S'ils s'établissent dans la province de Québec, ils désirent avoir leurs pro-

Suite à la page 2

Vainqueurs au festival dramatique

Les membres du cercle dramatique Molière se distinguent au festival dramatique de l'"Edmonton Little Theatre" — Ils décrochent la première place — Jeu particulièrement brillant de M. Alphonse Hervieux — Le second acte de la pièce "Les Rantzau."

TEMOIGNAGE FLATTEUR DE M· E.-M. JONES

Un groupe de nos acteurs canadiens-français s'est signalé une seconde fois, et d'une brillante façon, la semaine dernière, à l'occasion du premier festival dramatique tenu à Edmonton, sous les auspices de l'"Edmonton Little Theatre".

Le nombreux auditoire anglais qui a assisté, vendredi dernier, à l'interprétation du second acte de la fameuse pièce: "Les Rantzau" a admiré le jeu superbe de nos compatriotes et l'a souligné par des applaudissements nourris.

La diction de chacun des acteurs fut excellente et permit aux auditeurs de langue anglaise un tant soit peu familiarisés avec la langue, de comprendre dans toute son intégrité le sens tragique des scènes qui se sont déroulées devant leurs yeux dans un ordre parfait.

Le juge E. Maldwyn Jones n'a eu que des commentaires à faire au sujet de la maîtrise dont firent preuve les acteurs.



M. ALPHONSE HERVIEUX

Il souligna singulièrement le jeu de M. Alphonse Hervieux. "Je n'ai que rarement vu un jeu aussi impeccable que celui de M. Hervieux", dit-il. "Ce fut parfait".

Il eut aussi des paroles fort flatteuses à l'endroit de Mlle Gabrielle Hervieux, de Paul Chatain, de Mme Roméo Bouchard, de Mlle Liliane Côté et de Roméo Bouchard.

Et samedi soir, ils eurent l'honneur de s'entendre proclamer les vainqueurs de ce festival et reçurent le trophée offert à cet effet.

Cinq autres cercles de langue anglaise prirent part à ce festival.

Nous sommes heureux de féliciter M. L. Picard, directeur du cercle Molière, et ses dévoués acteurs dont M. Hervieux plus particulièrement, du splendide succès qui les honore et qui consacre une fois de plus l'excellente réputation artistique de la race canadienne-française.

Séville, Espagne — Des bandits, suivant et même devançant les meilleures traditions des gansters américains, ont pillé par deux fois la même banque.

Six hommes armés entrèrent à la banque des Hypothèques, et rassemblant les employés dans une chambre, s'emparèrent de 5.000 pesetas ($690.). Puis ils s'enfuirent.

PLEBISCITE EN ALLEMAGNE

Mise au point du cardinal Bertram

Berlin — Le cardinal Bertram a fait savoir dans une lettre lue du haut de la chaire que l'attitude des catholiques dans les élections du 29 mars serait toute de réserve et de circonspection.

Nous donnons, a dit Son Excellence notre vote au Vaterland, (à la patrie), mais cela ne signifie pas que nous approuvons des choses que notre conscience réprouve. Il ne s'agit pas ici d'une tentative en vue de créer un préjudice dans l'esprit des électeurs, ni d'influencer la liberté de voter sur des points purement politiques, mais simplement de dissiper les malentendus d'une nature religieuse qui ont été portés à notre connaissance".

Amsterdam — Dans les milieux diplomatiques et militaires d'Amsterdam, Hollande, on suit avec anxiété les événements dont la Rhénanie est actuellement le théâtre, car on a appris de source allemande digne de foi, qu'Hitler avait ordonné la construction immédiate d'ouvrages fortifiés dans la zone démilitarisée et que les officiers de réserve étaient rappelés sous les drapeaux.

MAURRAS CONDAMNE

Sentence de 4 mois

Paris — Charles Maurras, co-directeur politique du journal "L'Action Française", a été condamné samedi à quatre mois d'emprisonnement, ayant été déclaré coupable d'incitation au meurtre, Joseph Delest, gérant du journal, s'est vu imposer une amende de 100 francs. Maurras, qui a interjeté l'appel, reste en liberté provisoire.

Maurras avait été accusé d'incitation au meurtre pour avoir dans son journal, menacé de mort quelque 140 parlementaires français si l'engagement écrit qu'ils avaient pris de faire imposer les pires sanctions contre l'Italie entrainait la France à la guerre. La menace de mort était conditionnelle.

CONGRES DES MAIRES

A Ottawa

Ottawa — Au deuxième congrès national des maires, qui s'est tenu au Château Laurier, sous la présidence du maire Camilien Houde de Montréal, une centaine de premiers magistrats canadiens ont étudié deux alternatives: le soulagement des municipalités de la responsabilité de l'assistance-chômage et des autres services sociaux ou l'extension des pouvoirs des municipalités sous le rapport des impôts.

[suite à page 8]

WOODSWORTH ET LA GUERRE

Contre toute participation

Toronto — M. J.-S. Woodsworth, député de Winnipeg Nord-Centre au parlement fédéral et chef de la Coopérative Commonwealth Federation, a exprimé l'opinion que la majorité du parlement à Ottawa s'opposerait à ce que le Canada s'engage dans une nouvelle guerre.

suite à la page 4

NEUTRALITE DES DOMINIONS

Est-elle possible

Londres — Aucun Dominion, apprend-on de source autorisée, n'a été invité à assumer de nouveaux engagements en vertu du nouveau plan de Locarno. Aucun Dominion n'a pris des engagements. Au cours des négociations, les représentants des Dominions ont été tenus au courant des affaires, mais ils ont joué le rôle d'auditeurs plutôt que celui de participants.

suite à la page 4

La Session à Edmonton

Aberhart rendra publique la correspondance de Douglas

Toute la correspondance échangée depuis le 10 février entre le gouvernement de l'Alberta et le Major C. H. Douglas de Londres, avec lequel l'administration du crédit social a brisé toutes attaches, apparaîtra au feuilleton de la Chambre, à promis M. Aberhart en réponse à une motion relative à cette production de la correspondance présentée par M. Van Allen, député libéral d'Edmonton.

L'Alberta a besoin d'un prêt de $2.750.000

La province dispose d'une somme de $550.000 qu'elle appliquera au paiement d'obligations échéant le 1er avril et qui se totalisent par $3.200.000, a déclaré l'hon. M. Cockcroft. Ceci veut dire que le gouvernement fédéral serait obligé de prêter à la province une somme de $2.750.000 pour permettre à celle-ci de faire honneur à ses obligations du 1er avril.

Confiance dans leur chef

Les députés C.S., ont exprimé leur absolue confiance dans leur chef, M. Aberhart, en approuvant sa décision de briser ses relations avec le Major Douglas.

Les députés C.S. sont bien décidés d'aller de l'avant et d'établir le système du crédit social.

Revision de la loi du rajustement des dettes

La loi de la stabilisation agricole adoptée à la session de 1965 et apportant aux cultivateurs de la province un moratoire virtuel sera revisée. L'hon. M. Cockroft a déclaré que le gouvernement avait l'intention de "faire certains changements dans la loi du rajustement des dettes. A cause de ces changements, la loi de la stabilisation agricole serait rappelée.

On apprend que le gouvernement a l'intention de placer le débiteur fermier et le détenteur d'une hypothèque dans une position financière liquide plus avantageuse. Quoi qu'il en soit, les changements que le gouvernement opèrera, permettront aux fermiers endettés de réduire le montant des dettes qu'ils ont contractées.

La protection des petits producteurs d'huile

MM. L.-L. Plotknis, propriétaire et gérant de la "Lion Oil Limited" de Calgary et W.-H. Jones de la "Gas and Oil Products Limited"

suite à la page 4

PAPA DIONNE ET LE ROI

Il proteste contre le film

Montréal — M. et Mme Dionne, parents des 5 célèbres jumelles de Callander, viennent d'arriver de New-York. Faisant allusion à ses correspondances avec le Roi, et le

[suite à la page 4]

La Session à Ottawa

Ottawa — L'hon. C.-D Howe a présenté à la Chambre des Communes un nouveau bill destiné à remettre la direction de la radiodiffusion entre les mains d'une commission composée de sept directeurs et d'un gérant général.

La loi du secours

Ottawa — Le gouvernement a fait connaître une partie de son programme touchant l'administration des secours aux chômeurs. Ce programme prévoit la dépense spécifique de sommes d'argent votées dans des estimés supplémentaires. C'est la fin de la législation du "chèque en blanc". Le gouvernement nommera une commission de chômage qui sera chargée de coordonner les efforts relatifs à l'administration des secours d'une façon plus économique. La campagne du retour à la terre recevra une nouvelle impulsion afin de décentraliser les centres urbains au bénéfice des campagnes. Le gouvernement aura le pouvoir de conclure directement des ententes avec les provinces au sujet du secours et pourra aussi mettre en marche un programme d'exécution de travaux publics. Le gouvernement pourra prêter de l'argent aux provinces Cette loi du secours prendra fin le 31 mars 1937.

Une enquête nationale sur le chômage

Ottawa — Les autorités fédérales croient que nous devons porter chacun notre part de fardeau et non pas les placer sur les épaules de notre prochain, a déclaré l'hon. M. Mc L. Rogers, ministre du travail, aux maires du Canada, réunis en conférence. Ce qu'il importe d'abord de faire pour résoudre l'épineux problème du chômage c'est de conduire une enquête nationale.

L'hon. T.-A. Crerar, ministre de l'Intérieur, a déclaré que la population urbaine du Canada se chiffrait par 53%. "Je doute que les villes puissent continuer à se maintenir sur la base actuelle de population. Il faudrait décentraliser la population.'

Ottawa — Prié, par M. Bennett, de s'expliquer sur son assertion que l'ancien gouvernement avait dépensé la somme de $18.000.000 pour voyager, M. Leader, libéral de Portage-la-Prairie, expliqua ce soir que ce n'était pas $18.000.000 mais bien $19.500.000 que l'ancienne administration avait dépensé pour se déplacer. M. Leader dit qu'il a puisé cette

suite à la page 4

Le Royaume de l'intérieur

Les Fleurs

— Ah! Quel joli coin fleuri! Dans ce solarium, n'as-tu pas l'illusion d'habiter la Floride?

— En effet, à cette large fenêtre où le soleil darde ses rayons, mes lis et mes bégonias anticipent le printemps.

— Tu as le don de les cultiver. Moi? Je laisserais mourir les plus belles plantes en quelques jours. Aussi quel entretien........

— Comme à des enfants, il leur faut un régime, une diète, des petits soins.

....— L'étude de quoique ce soit ne m'intéresse plus. D'ailleurs, je préfère les fleurs en gerbes.

— C'est que tu ignores la fascination de surveiller une feuille qui pointe, de la voir se dérouler et s'étendre, tout comme le bébé qui ouvre ses yeux pour la première fois à la lumière du jour. Vois le coloris tendre de ces fleurs roses? Ne semblent-elles pas témoigner de leur joie de vivre? Elles sont symboliques des sourires réjouis de l'enfance, et la blancheur du lis, de l'innocence de leur coeur.

— Tu les nourris bien. Elles sont odorantes.

— Comme à nous, il leur est nécessaire d'observer le carême. Je leur impose un jour de repos et de privation.

— Eh bien, tu les élèves mieux que l'on m'a élevé. Je ne fais pas de jeûne. Impossible de me priver même de friandises. Je suis vilaine, n'est-ce pas?

— Sais-tu quel sera le résultat?

— A quoi bon s'en préoccuper? Dis toujours.

— Une santé bientôt altérée. La beauté que tu prises si haut? flétrie! La gaîté, en fuite!

— Voilà une perspective dépourvue d'attrait!.... Mais déjà je la connais un peu. Comme ces petits poissons dorés, qui folâtrent dans le bocal, au milieu de tes plantes, je m'offre l'illusion du bonheur et de la liberté en allant et venant.

— On ne doit pas se faire d'illusions! Tout ce qui respire est contraint de se soumettre à des privations. Tôt ou trad tu subiras les tiennes. Ces poissons te semblent heureux, cependant à tout instant ils se buttent au verre qui les retient captifs. Je les fais jeûner trois fois la semaine, eux aussi.

— Je ne voudrais pas être ton hôte, tu m'imposerais aussi le jeûne....! Tu m'attristes d'avantage.

— Viens, passons à un sujet plus apte à te plaire. Un pli amer à tes lèvres m'inquiète.

— Permets-tu que je te fasse un aveu?

— Ne te gênes pas, dis!

— Je m'abrutis franchement! Je vis sans but, et j'ai menti en te simulant le bonheur.

— Je ne m'étonne pas. Tes réflexions de tout à l'heure me donnaient à réfléchir....

....— Chez moi, vois-tu, on ne jouit pas de quiétude comme ici. Les affaires absorbent ma mère autant que mon père. Je suis laissée à moi-même; l'extérieur m'attirait, mais j'en suis déjà repue. A mon âge c'est triste d'être blasée.

— N'as-tu pas une oeuvre à laquelle t'intéresser? Un joli coin chez toi, où tu te plairais à tirer l'aiguille, ou à lire, et ne fronce pas les cils, où l'on médite parfois.

— Si je possèdais un coin comme celui-ci.... qui sait?

— Il n'en tien qu'à toi.... et la moindre action de chaque jour nous fournit un sujet à méditer; même le calendrier, qui hier nous rappelait la fête de saint Joseph. Quelques semaines de pénitence, et viendra le temps de la Passion quand Celui qui donna sa vie pour racheter nos fautes, pleure notre apathie. Que de sujets gais suivront.

— Oui, viendra Pâques. La résurection de la nature, de tes fleurs.

— Et de notre âme. Prends ce jardinet Gilberte, je m'en regarnirai bientôt un autre, et crée toi l'ambiance qui invite au repos: moments délicieux où l'on peut se recueillir tout en restant actif. Voyons, choisis les plantes qui te plaisent le mieux, et je t'aiderai à les développer.

Un jardinet de bonnes pensées, dont les graines s'éparpillent et tombent en bonne terre, que de riches récoltes on en peut espérer. Que de jouissances on peut en extraire. Cultivons-le pour qu'il répande le doux parfum des vertus. En élevant l'âme au dessus des triviales banalités dépourvues de ce délicat arôme que possède le calice d'une fleur, nous la rapprochons de Dieu. Comme ces lis blancs en éclosion, qui s'élèvent en quête de lumière, que nos pensées volent vers la voûte où dans leur pureté, elles s'épanouiront, telles les plus belles fleurs.

MADRINA

REFLEXIONS DE CAREME

— "Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière!".... Il y a quelque temps déjà, l'Eglise nous a ouvert les portes du Carême en nous adressant ces paroles austères et profondes. Bien loin dans le sentier du passé, sont retombées les douces solennités de l'avènement du Messie et les joies plus ou moins bruyantes du Carnaval : plus d'accents joyeux, plus de vains plaisirs! Hier, c'était l'insouciance de la vie, aujourd'hui c'est l'évocation de la fragilité humaine en face de la puissance divine: "poussière, tu es poussière!"....

Oui, poussière es-tu, petit enfant blond qui babilles en ton berceau! Tu as beau sourire à la vie de toute la grâce de tes jolies fossettes, le jour où te sera révélée l'acuité de la souffrance, tu comprendras l'instabilité des choses humaines....

— Poussière, toi, jeune homme brillant de santé et d'intelligence, pour qui l'avenir est symbole de richesse et de bonheur, et toi, jeune fille, dont les yeux réflètent la folle griserie du dernier bal! Poussière, aussi tous ces rêves si vite ternis au contact de la froide réalité, poussière, vos aspirations trop tôt flétries au souffle des passions!

—Poussière es-tu, homme savant et ambitieux, qui cherches la gloire dans les inventions nouvelles! Et toi, vieillard aux cheveux blancs dont la démarche assurée semble braver la mort! Toi, riche, qui penses étouffer la voix de ta conscience avec tes voluptés de millionnaire! Et toi, pauvre, qui te révoltes contre le peu de largesses que t'accorde la vie!

Tout passe, tout n'est que poussière ici-bas: ainsi l'a décrété le Créateur depuis six mille ans! Ainsi nous le répète l'Eglise dans son langage rempli de sollicitude et de sagesse! La mort nous guette au détour du sentier: elle fondra sur nous bientôt peut-être car sa longue faulx ne fait distinction de personne.

Pendant la sainte Quarantaine, ne fermons donc pas nos oreilles aux enseignements maternels de l'Eglise! Profitons de ce temps de prières et de sacrifices pour rentrer en nous-mêmes, pour ouvrir nos âmes à la grâce d'En-Haut! Souffrons et prions en union avec Notre-Seigneur souffrant et priant au désert: Lui seul peut rendre stables nos aspirations! Lui seul a les paroles de la Vie éternelle! Lui seul est la vérité! Lui seul est l'amour! ....

Visions.

AU JARDIN DE LEURS AMES

C'est le printemps.

Le soleil réveille son ardeur, tire la terre de son léthargique sommeil et rend la vie à tout ce que l'hiver avait meurtri.

Au bord des routes, dans les prés, au flanc des collines, le long des talus, le gel avait souillé l'herbe, et de morsure en morsure l'avait détruite ne laissant plus qu'une petite chose laide et morte, là où l'autre été avait créé de la verdure. Et maintenant elle renait, elle repousse, elle revit avec une vigueur nouvelle, la frêle plante, et tisse à la terre un tapis velouté aux flis d'émeraude.

Mais toutefois, si le jardinier accueille avec joie cette herbe, ressuscitée pour son gazon, il la voie repousser avec angoisse au sein de ses fleurs. Ne vient-elle pas étouffer les tiges fragiles et délicates requérant tous ses soins pour croître et s'embellir? Et courbé sur les plates-bandes de son jardin, il arrache brin à brin l'herbe jolie mais nuisible.

Hélas! elle déjoue son travail, et, entre les plantes choisies, elle se trouve placé et s'obstine à vivre, repoussant toujours de plus en plus forte, on dirait.... Mais, un jour, à force de patience, de lutte, de dévouement, la plante vilaine est extirpée, vaincue, et dans le royaume du jardinier les fleurs croissent en paix et en beauté....

Ainsi sont les âmes de vos enfants, mes amies, et souvent malgré votre bonne volonté l'herbe de leurs défauts pousse et repousse.... mais jardinières inlassables, pareilles au jardinier des plantes, penchez-vous obstinément sur leurs consciences, arrachez sans pitié l'herbe mauvaise, sarclez, travaillez sans relâche, embellissez le jardin de leurs âmes afin que les fleurs de leurs petites vertus répandent à profusion leur parfum de pureté L'herbe est vivace, elle repoussera, je sais, la lutte sera longue et difficile, mais continuez sans défaillance....

Et comme l'ami des fleurs oublie sa peine, en réalisant sa victoire et la richesse de son jardin, de même, combien vous serez heureuses mamans jardinières de l'âme meilleur et plus pure de vos chers petits!....

Tante ARLETTE.

LE PRINTEMPS

Revêtu de son uniforme printanier, il nous arrive rêveur, séduisant, inquiet, prometteur. On lui fait une bienvenue universelle, tous l'admirent et sourient au nouveau venu.

En effet, le printemps nous est très familier, avec son soleil plus moqueur, plus rieur que jamais, il caresse tout sur son passage et quand vient le soir avant de se livrer à l'anesthesis si reposante, il laisse à nos regards un nuage d'or qui semble à l'horizon tomber comme une pluie sur notre village. Oh, j'allais oublier le retour de mes amis qui m'ont quitté l'an passé, "les charmants petits migrateurs "les oiseaux"". Des chants, des gammes plus pures sortent de leurs gosiers rougis et brûlants allant se perdre dans l'infini.... Je crois qu'ils ont vu 'Paris", ha! ha! ha! Je ne doute plus maintenant de leur âme poétique.

Voilà sur quoi je médite à la fenêtre de ma chambre. Les érables blessées depuis quelques jours d'une légère entaille pleurent avec moi.

Quel est ce chagrin? J'ose l'avouer sans retard, sans peur d'être incomprise, "comme il est doux de pleurer au sein du bonheur". Bientôt se déroulera sous le regard du riche comme du pauvre l'immense tapis vert, les fleurs sentimentales nous enivreront de leur premier parfum, en un mot tout me sourit, je dis bonheur partout.... A mon tour, que vais-je donc offrir au Créateur? Lui ce Père si bon, si prodigue, à donner à chaque saison nouvelle le charme incomparable qui lui convient. Décidément, je lui offre mon coeur qui palpite très fort, avec une parure liliale.

Corrinne Duval.

Les gens irrésolus laissent geler leur soupe dans le trajet de l'assiette à la bouche. Cervantes.

Les grands noms abaissent, au lieu d'élever, ceux qui ne les savent pas soutenir. La Rochefoucauld.

Du fanatisme à la boucherie il n'y a qu'un pas Diderot.

UN MATIN DE FEVRIER 1661

Ce matin-là, les colons se dirigèrent, dans l'air glacial, vers la forêt.

Une chanson sur les lèvres et du courage plein les bras, ils reculent les limites de Ville-Marie.

Ils taillent le domaine de la civilisation. Depuis quelque temps, les Iroquois semblent s'éloigner.

On songe moins à se défendre; on songe plus à fonder une colonie stable.

Avec les chansons de la Mère-Patrie éclatent, dans l'air glacial les mots d'espoir.

L'espérance brille, dans la lumière matinale, comme le tranchant qui attaque les arbres séculaires.

Charles Lemoyne veille sur le travail de ses fidèles sujets. Il veille, mais pas suffisamment.

L'envahisseur sournois rampe à travers les bois; il voit la proie convoitée.

Il ricane, tout bas, de sa surprise, de sa terreur.... A l'instant, il fonce sur les vaillants!

Treize tombent entre les bras des barbares; les autres fuient, vers le fort.

Comment se défendre, sans arme, contre ces vautours avides de sang?

Ils fuient, mais l'épuisement ralentit leur retraite....

Les Iroquois gagneront-ils encore une victoire?

Ville-Marie, cette fois, sera perdue pour la France et pour Dieu!

Non, Ville-Marie ne périra pas.

Une femme, dans le fort, entend les cris d'alarme. Elle regarde et comprend.

D'un geste, Madame Duclaux saisit un paquet de fusils et de munitions;

Jetant au Ciel, une supplication ardente, elle court vers les fuyards.

Aussitôt, la fusillade s'engage et cette petite poignée de braves mettent l'ennemi en fuite.

An son tour, il recule, terrifié par l'audace et l'habileté de ces Blancs.

L'Héroïsme et la prière d'une humble femme sauvent, encore une fois la jeune colonie.

Et cet héroïsme se renouvelle, à chaque page de notre histoire; il devient un acte ordinaire.

Un acte tout simple.

L'acte tout simple de Madame Duclaux serait nécessaire, souvent dans la petite colonie du foyer.

Pour dissiper les attaques sournoises qui se glissent et menacent la vie morale.

Un acte décisif, prompt, un cri lancé du plus sincère de l'âme, vers le Dieu de Paix.

Et la tranquillité et l'ordre règneraient, de nouveau, dans l'enceinte du fort.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

LES BONNES RECETTES

LA SOUPE A L'AURORE

Trois carot-d'oignons, une branche de céleri, eau, sel, beurre, bouillon de boeuf ou de volaille, croûtons de pain frits dans le beurre.

Epluchez trois carottes, autant de pommes de terre et d'oignons et une branche de céleri. Lavez tous ces légumes et coupez-les en petits morceaux que vous mettrez dans une casserole avec de l'eau et du sel. Laissez cuire ces légumes jusqu'à ce qu'ils puissent être passés et réduits en une purée que vous mettez dans une casserole avec un bon morceau de beurre frais.

Mouillez avec du bouillon de boeuf ou de volaille et, au premier bouillon, versez sur des croûtons de pain frits dans le beurre.

PAIN DE VEAU

3 livres de veau maigre
½ livre de lard salé
2 oeufs
¼ de tasse de chapelure
4 c. à table de crème
1 c. à thé de jus d'oignon
Sel et poivre

Passez le veau et le lard au petit moulin et ajoutez le sautres ingrédients. Mêlez et faites cuire dans un moule à gratin, à fourneau modéré durant 2 heures½.

Laissez refroidir et servez en tranches minces.

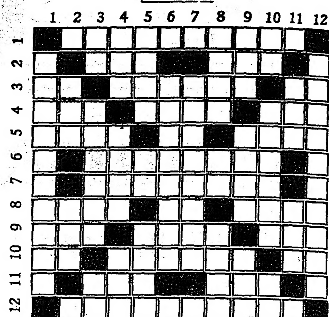
POTAGE AUX FEVES

2 tasses de fèves,
6 tasses d'eau
1 oignon
3 tranches de lard
Lait, sel et poivre

Faites tremper les fèves durant toute la nuit. Le lendemain faites-les bouillir dans l'eau. Quand elles sont molles, ajoutez le lard, l'oignon et les assaisonnements. Cuisez en purée et passez au tamis. Ajoutez du lait pour obtenir une bonne crème.

MOTS CROISES

PROBLEME No 91



HORIZONTALES:

1. Ensemble de bractées, d'organes foliacées, rapprochés autour de la base d'une fleur. 2. Voyelle. — Berceau. — Pronom personnel m. pl. — Consonne. 3. Deux consonnes — Ardent à la proie, — Fleuve d'Italie. 4 Artiste dramatique français — Genre d'oiseaux grimpeurs — Ancien nom du hêtre. 5 Anglais pour émeute — 1100 en chiffres romains — Moyen adroit ou subtil. 6. Voyelle — D'un goût approchant celui de l'eau de mer — Consonne. 7. Consonne — Personne commise par la loi pour l'administration des biens d'un mineur — Voyelle. 8. Les lettres du mot paix — Article contracté — Ce qu'une chose coûte. 9. Les lettres du mot nie — Se mettre au ...., aller se reposer à la campagne — Au bout de peu de temps. 10. Adverbe de négation — Jeton de présence qu'on distribuait aux membres d'un chapitre — Pronom personnel. 11. Consonne — Gros serpent — Déesse de l'abondance chez les Romains — Consonne. 12. Etablissements provisoires où l'on donne des soins médicaux.

VERTICALES:

1. Tout ce qui entre dans la comp sition d'un médicament. 2. Voyell — Pronom personnel — Pieux Voyelle. 3. Abréviation qui se m en tête d'une remarque écrite — L plus simple des cinq ordres d'archi tecture chez les Romains — De lettres du mot bambin. 4. Embra chement du règne animal, compre nant des animaux mous - Prix fix Traduction anglaise de populace. Fait de vive voix — Ville de Cha dée — Le petit de la vache. 6. co sonne — Enduire de pommade Consonne. 7. Voyelle — Suite de pe tites arcades — Voyelle. 8. Cett chose-ci — Pronom personnel Genre d'insectes diptères. 9. Che min de ville — Sorte de billard Les lettres du mot cup. 10. Abré viation du mot exemple — Petit fr re — Pronom. 11 Consonne — Pa rasite vivant sur le corps de l'hom me. — Trois lettres du mot trou Consonne. 12. Petites barres d'ivoi re incrustées dans le manche de l guitare.

PROBLEME No 88

E G H E A N C I E R
O O U F I R A
N A A D E P T E B
D I A E P E E P A
U L V E E R P E U
L E P E R V I N S
A P A R V E N U E
T O U R I R V U E
I P R L E S E R O
O S P U R E A U
N S I X O N C
M A C E D O N I E N

La solution du problème No 91 paraîtra le 22 avril prochain.

M. Arsène Morin, de Le gal, est l'heureux gagnant du concours No 88. — Nos félicitations.

Comment j'ai tué mon enfant

Pierre L'ERMITE

physique, toute à la joie de sentir son fils enfin distrait, enfin désenvoûté, arraché à l'influence odieuse de l'abbé, et presque dans l'impossibilité de recevoir des lettres de lui.

Dominique, fourrier incessant de toute la caravane, arrivait chaque soir fourbu à l'étape; et ce genre de vie ne se prêtait que fort peu à la vie intérieure que lui avait recommandée l'abbé, et où aurait pu se développer sa vocation.

Puis on quitta la Corse, jugée un peu fruste, pour voguer vers Tunis. C'était le temps de l'Avent et des grandes prédications de l'Eglise. Un prédicateur en renom parlait aux hommes dans la principale chaire de Tunis. La mère et l'oncle s'arrangèrent pour que Dominique ne puisse assister à aucune de ses conférences.

Ce furent, chaque jour, des randonnées au travers des (soucks), des stations aux grands et petits souvenirs dont est semée toute cette vieille terre africaine, le Bardo, Carthage, les ruines romaines toutes imprégnées d'histoire.

Pour Noël, on descendit vers le Sud, à Kairouan, par une piste de sable, laquelle autrefois, selon Salluste, était une avenue bordée de villas enfouies sous la verdure des citronniers et des orangers. Le Turc a passé par là.... Et la civilisation, peu à peu, a été enterrée toute vivante, et malgré le soleil qui, chaque jour de son ensevelissement, la baisait au front et l'appelait à la vie.

Mme Yholdy s'était tout à coup passionné d'antiquités; elle achetait des médailles anciennes fabriquées à Berlin, et qu'à son arrivée sur le terrain des fouilles, des ouvriers jetaient en terre pour les retrouver en sa présence, comme au hasard.

Elle occupa Dominique une semaine avec une statue en marbre blanc dont l'arrière, creusé en auge, servait de mangeoire dans une écurie arabe. Elle avait décidé de la faire transporter chez elle, pour perpétuer à jamais dans son antichambre le souvenir de son duel contre l'abbé Firmin.

Car c'était toujours la pensée tenace, l'obsession de ce voyage.

Dominique continue à n'avoir jamais un instant à lui lire, écrire ou se recueillir. Une sorte de conspiration universelle veille à ce qu' il ne soit jamais seul, et toujours occupé. Chacun, même les vieux domestiques, trouvant très indiqué qu'il rendît tous ces services à sa mère, il s'y est résigné.

Kairouan lui plut beaucoup avec son atmosphère conventuelle, ses nombreuses mosquées, son ciel cerclant de cobalt les terrasses blanchies à la chaux.... Il lui trouvait une certaine ressemblance avec le Vieil, le petit village de Noirmoutier, tout blanc lui aussi, et qui, le matin, vu de la Turquoise, donnait, tout cet été, une impression d'Orient.

Dominique fit à Kairouan plusieurs aquarelles vraiment lumineuses et jolies. Un jour, pendant qu'il en finissait une, sa mère vint le rejoindre:

— Elle sont bien, tes aquarelles, tu devrais en envoyer une à Ker-Mimie?

— Oh, maman!....

— Mais je ne dis pas "à Lolita".. je dis "à Ker-Mimie'.

— C'est la même chose!....

— Pas du tout!.... Et puis, ils ne sont pas des pestiférés, ces voisins de campagne!.... il se sont montrés toujours très gentils.... C'est toi Dominique, qui as eu le monopole des attitudes discourtoises....

Et Mme Yholdy sentit remonter en elle le flot pressé et contenu des anciennes rancunes. D'ailleurs, d'une façon générale, elle était très femme dans ses revendications, et tout ce que son fils faisait pour elle ne comptait plus, dès qu'il lui refusait la dernière chose, celle que, présentement, elle lui réclamait.

— C'est que je ne voudrais donner aucun espoir à Lolita!.... aggrava Dominique.

— Lolita serait bien naïve d'embarrasser sa vie d'un grand niais tel que toi!.... Quelle prétention de se croire tant désiré quand on est si peu désirable!.... Je vois que tu conserves toujours, même en ce merveilleux pays, tes idées de sacristain.... Si tu as ridiculement peur, donne-la à moi, l'aquarelle, je l'enverrai moi-même, en mettant sur l'enveloppe: Envoi de Madame Yholdy .... Seras-tu maintenant rassuré?....

Le soir, elle prit tout simplement en l'absence de Dominique, l'aquarelle qui lui plaisait. Cette aquarelle partit le lendemain pour Ker-Mimie, portée à la poste par l'oncle lui-même qui rectifia le libellé de sa belle-soeur, et mit: Envoi de Dominique Yholdy à Mademoiselle Lolita de Presves. Bois de la Chaise. Noirmoutier, Vendée.

Au retour, il raconta son faux à sa belle-soeur qui en fut tout de même un peu inquiète. Mais l'oncle conserva le large sourire: Pourquoi faisait-on ce coûteux voyage? C'était pour arracher du coeur de Dominique jusqu'au souvenir de l'abbé Firmin et de sa fameuse vocation.... On était en Afrique pour cela, et pas pour autre chose. Alors, il ne s'agissait plus de nuances; il s'agissait d'imposer leur volonté à un être qui était incapable d'en avoir une par lui-même. On avait pris jusque-là des moyens gentils; ils n'avaient pas suffi. Il fallait donc accentuer, intensifier, déchaîner toutes les offensives, et ne ramener Dominique à Noirmoutier qu'absolument guéri.

Un jour, l'oncle revint triomphalement avec un de ces tapis qui sont la grande industrie de Kairrouan, et sur lequel il y avait écrit une sentence en caractères arabes:

— Lisez, Rosine, ce proverbe arabe....? lui cria-t-il.

— Je ne sais pas l'arabe!....

— Moi non plus, mais le guide m'a traduit ....Et la traduction, la voici: La femme et l'homme sont comme le safran et la chaux. Si vous les mettez en présence, comment empêcher le safran de colorer la chaux?

— Oui, je comprends .... Il faut que notre petite Lolita rentre maintenant en scène?

—Absolument.... Et j'ai l'impression que l'heure approche.... que notre seconde offensive, mieux préparée que la première, donnera enfin un meilleur résultat.

— Espérons-le!

— Oui, mais nous ne devons plus avoir peur d'en mettre.... Actuellement; il est notre chose.... Profitons-en!

Et la lourde main de l'oncle, aux cinq doigts carrés, avait comme un geste d'envoûtement.

Dominique la sentait bien, cette emprise, et le cercle se resserrer; il luttait encore, mais combien il était las!

Un soir, sur son album de croquis, il écrivait:

Je suis fatigué de vouloir retenir une chose qui s'en va d'elle-même, et que tout le monde m'arrache.

D'un côté, Dieu qui, après m'avoir certainement appelé, se tait.... Il se tait en mon coeur, après s'être tu dans les lettres de son ministre.... Au point de vue (vocation sacerdotale), c'est maintenant la nuit, le silence du néant.

Et de l'autre, elle.... toujours elle!.... Lolita voulue par ma mère, voulue par mon oncle, voulue par elle.... désirée aussi, faut-il me l'avouer....? Oui, maintenant désirée au fond par ma lâcheté et mon amour.

Il n'y a pas un jour de ce voyage où je n'ai rêvé de l'avoir, elle, si artiste, auprès de moi, pour admirer ensemble les merveilleuses choses qu'il m'est donné de contempler. Voir tout seul ce que je vois!.... Ne pas la sentir là, près de moi, pour crier mon admiration devant tant d'histoire et tant de beauté!

J'ai poitriné devant l'abbé.... je poitrinerai toujours.... Mais il y a en moi quelqu'un qui attend.... qui escompte ma défaite et qui, d'avance, s'en réjouit éperdument.

Alors, faut-il quitter la douceur du Christ, qui a les paroles de la vie éternelle, pour aller à la femme (plus amère que la mort)?

Faut-il m'abandonner à la descente, puisque tout se met en travers de mon ascension vers ces hauteurs où le ciel peut-être m'appelle encore....?

Mon Dieu, ayez pitié de moi!

Le lendemain, il chercha son album pour aller dessiner dans la mosquée des Sabres, il ne le trouva plus. L'après-midi, il l'aperçut au bord d'un meuble, mais, chose étrange, la page qu'il avait écrite dans sa désolation n'y était plus. ? Elle avait été déchirée! Déchirée par qui....? et pourquoi?

L'oncle lui aussi écrivait, et copieusement.

Chaque jour, il envoyait des cartes postales qu'il lisait d'ailleurs à tout le monde. Il en envoyait à son cercle, à ses amis, et, naturellement, à Ker-Mimie; alors, c'était l'éléphant dans le magasin de porcelaines, et tous les plats y passaient, Dominique protesta vivement contre un de ces courriers où l'on parlait beaucoup trop de lui; mais l'oncle prit la chose à la plaisanterie.

— Si tu dis un mot de plus, j'écris à Lolita que tu l'embrasses!

Ce fut même une des raisons qui décidèrent le jeune homme à envoyer lui-même à Ker-Mimie quelques cartes, dont le ton réservé mettrait au point chez ces dames ce qu'elles devraient penser de la situation réelle et de ses intentions. Cartes difficiles à faire! ....

Deux jours, il les conserva dans d'album, il ne les retrouva plus. Elles étaient perdues.... C'est si facile de perdre quelque chose dans ces déplacements journaliers et dans ce désert!

Elles n'étaient pas perdues pour tout le monde.

Lolita, à Ker-Mimie, recevait presque chaque jour des lettres et des cartes où Mme Yholdy lui répétait:

Mais, ma chère petite, défendez-vous donc!.... Défendez votre bonheur!.... Défendez-nous, nous aussi. Vous êtes notre suprême espérance. Je vous mendie l'âme de mon cher enfant que les curés veulent me voler! Dominique vous adore; mais c'est un timide, c'est aussi, et surtout, un envoûté.

Un certain abbé Firmin lui a versé de l'encre dans le cerveau; cette encre hideuse s'en va un peu tous les jours, mais aidez-nous!.... Mais écrivez-lui!.... Mais prenez à votre tour possession de son cerveau puisque déjà vous êtes dans son coeur. Vous le voyez bien par ce que nous vous avons envoyé....

On citait des phrases de l'abbé Firmin qu'on avait lues dans des lettres interceptées: On ne conserve que ce que l'on défend. Mme Yholdy ajouta même un jour cette phrase de folie suppliante qui s'inspirait de la page d'album:

Ma chère petite Lolita, vous que je rêve tant d'appeler bientôt (ma fille), ayez pitié de nous!

Tant qu'elle ne reçut des lettres que de l'oncle ou de Mme Yholdy Lolita, fidèle à sa promesse, garda une véritable réserve, mais un jour l'aquarelle jolie arriva.... Un autre jour, ce furent deux cartes de Dominique, et enfin la page d'album découpée aux bons endroits, et qui était ainsi tout imprégnée de la plus profonde, de la plus indiscutable tendresse.

(à suivre.)

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI, LE 1er AVRIL, 1936 — PAGE 3

"LA SURVIVANCE"

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à

10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

NOUS AVONS FOI EN L'APPUI DU QUEBEC

Il y a une quinzaine de jours, nous avons dit, de notre point de vue minoritaire, ce que nous pensions des méthodes et des principes nationaux d'un certain Monsieur J.-L. Gagnon, collaborateur au journal "La Nation", feuille séparatiste du Québec. Nous lui disions, en somme que ses méthodes touchaient à la polissonnerie, et que son point de vue à l'endroit des minorités était d'une étroitesse et d'une légèreté peu commune.

Le mouvement séparatiste n'a pas d'adeptes sérieux

Ces articles ont été lus dans l'Est; et le courrier du matin nous en apporte plusieurs échos très intéressants. Parmi cette correspondance, nous détachons ces quelques lignes de l'une des plus hautes personnalités intellectuelles de la province-mère:

"Je vous prie de ne pas donner d'importance à "La Nation", ni surtout à J.-L. Gagnon qui n'a aucune espèce d'autorité et n'en prendra pas de sitôt. Après "Vivre", qui vécut quelques mois; après "Jeunesse", qui vécut deux mois; voici "La Nation", qui vivra aussi quelques mois, et tombera d'inanition, j'en suis convaincu avec bien d'autres.

Rassurez seulement vos lecteurs, et sachez que le mouvement séparatiste n'a pas de partisans qui comptent à Québec, ni, je crois, à Montréal ou ailleurs dans la province de Québec. "Restons unis."

Nous nous doutions bien que le nouveau journal séparatiste et le monsieur concerné, dans nos articles ne devaient pas avoir beaucoup d'autorité; cependant, puisque nous étions directement mis en cause, nous avons cru nécessaire de faire une mise au point. Nous sommes très heureux de voir qu'elle a été soulignée par des personnalités de haut rang dans la province de Québec.

Formule traditionnelle des vrais patriotes du Québec

"RESTONS UNIS". Telle est la formule traditionnelle des vrais patriotes du Québec. Pendant que certains groupes se divisent sur des mesquineries de factions et de coteries, la province de Québec dont le peuple reste toujours foncièrement le même, dirige, par de vrais chefs de plus en plus nombreux, ses efforts sur la haute politique qui consiste dans l'émulation des races, et non dans l'agression; à améliorer les status de tous ses citoyens, mais non l'étroitesse de clocher; elle maintient les droits de tous; mais n'en sacrifie aucun. Québec veut en somme, contribuer à faire une nation (la vraie nation) grande et prospère, par la sauvegarde des droits respectifs de chaque groupe national constitutionnel.

Cette volonté traditionnelle du Québec, et les meilleurs moyens pour arriver à la réalisation d'une nation canadienne, nous les trouvons non seulement dans les correspondances des personnages les plus distingués du Québec; mais aussi, dans la presse indépendante, de principe, et qui, toujours fidèle à sa raison d'être, joue un rôle vraiment religieux et national.

Au risque de scandaliser certains de nos confrères de langue française de l'Est, dont les magnifiques talents de quelques-uns, sont achetés et payés par des intérêts qui sont ni ceux de la religion, ni ceux de la race française, nous ne craignons pas de nommer, comme chef de file au service de nos causes nationales, Le Devoir de Montréal.

Une directive nationale du "Devoir"

Il y a à peine 8 jours, dans le numéro du Devoir de samedi, 21 mars, Monsieur Omer Héroux, l'un des meilleurs journalistes les plus authentiques, parlant de l'esprit public nécessaire au pays pour réaliser une nation canadienne, et faisant allusion, à la protection même du Québec, écrivait que de toute nécessité, il fallait deux choses:

"Premièrement: Fortifier autant que possible, chacune des minorités. (M. Héroux veut évidemment parler des minorités constitutionnelles).

Deuxièmement: Créer à travers tout le pays, un état d'esprit favorable au respect des droits minoritaires, avec cette conviction que la violation de l'un quelconque de ces droits, aurait d'un bout à l'autre du Canada, un effet déplorable, peut-être désastreux."

Sans doute, tout en collaborant à la formation progressive d'une nation canadienne, sur un plan et des principes propres à cet effet, nous n'ignorons pas, que la province de Québec a tout d'abord envers elle-même, des devoirs correspondants à des droits historiques et constitutionnels; elle doit, personne le conteste, de sauvegarder les prérogatives du catholicisme et de la langue française chez elle.

Les obligations de la province de Québec

Cependant, comme l'a déjà dit le juge Constantineau, dans le discours qu'il prononçait au banquet de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal le 24 juin 1911.

"Si Québec a obtenu beaucoup, parce qu'elle était la province-mère de la race française, elle doit maintenant faire beaucoup pour protéger ses fils disséminés un peu partout dans le nouveau continent."

Ces paroles étaient encore un écho de celles qu'un grand Canadien, Monsieur Henri Bourassa qui a eu, et aura toujours son mérite, avait prononcées dans son discours resté célèbre du Congrès Eucharistique de 1910.

"Nous nous glorifions à bon droit, disait-il, d'avoir conservé dans la province de Québec, la pénétration de toutes les sciences et de toutes les notions humaines, par la foi au Christ, à ses enseignements, à sa morale; mais, de même qu'il y a un instant, je vous prêchais l'évangile, de la charité sociale, contre le dur égoïsme de l'individu, je vous adjure maintenant de pratiquer la charité nationale et de vaincre votre égoïsme provincial.

La province de Québec ne mériterait pas son titre de fille aînée de l'Eglise au Canada et en Amérique, si elle se désintéressait des causes catholiques des autres provinces de la Confédération.

Dans son article du 21 mars, Monsieur Omer Héroux, dans le Devoir de jeudi — et il ne manque jamais une occasion de le faire, — à défendre cette grande idée de solidité française qu'un certain nombre de nos compatriotes du Québec, ont toujours eu depuis la Confédération, bien de la misère à comprendre.

"Il nous faut, écrit-il, négliger aucune occasion de fortifier les groupes minoritaires. A l'endroit des minorités des autres provinces, nous avons, nous de la province de Québec, des devoirs spéciaux. Il n'est pas sûr que nous nous en soyons toujours pleinement acquittés."

Ce n'est pas sûr en effet . . .

Ici, je ne puis m'empêcher de citer au-dessous même de cette dernière phrase de Monsieur Héroux, d'autres paroles d'une exceptionnelle valeur aussi que nous entendions à l'occasion d'un sermon de la Saint-Jean-Baptiste en juillet 1930, au Parc Lafontaine, des lèvres d'un autre patriote éclairé, le R. P. Alexandre Dugré, S.J.

"Nous avons, disait le prédicateur, donné aux Etats-Unis depuis cent ans, une moyenne de dix mille jeunes gens par année, cinq mille foyers possibles, vingt-cinq paroisses de deux cents familles, et celà au moment où les immigrants venaient prendre chez-nous les terres et les places que nos pères avaient retenues pour nous, et que l'on ne nous aidaient pas à prendre..............

Où donc faut-il jeter la faute de cette navrante absence de calcul, de stratégie, de clairvoyance........?

Nous sommes devenus chez-nous, une race minoritaire, resserrée dans une réserve dont nous ne prenons même pas pour nous et pour nos fils, l'espace fertile où fonder de nouvelles paroisses........

Nos chefs à nous, ont oublié de faire servir cette richesse de coeur, de muscles et de débrouillardise héritée des premiers défricheurs, au profit de notre expansion nationale, du territoire à conquérir, du nombre à augmenter, de la qualité à embellir, et de notre mission divine à étendre sur une plus grande partie de notre patrie comquise au catholicisme."

La presse de langue française a-t-elle compris ses devoirs?

Il n'est pas moins sûr, qu'avant 1910, la presse de langue française du Québec, se soit acquittée de ses devoirs à l'endroit des minorités. Je note en effet, ces paroles qu'un chef de la minorité ontarienne prononçait, il y a 25 ans à Montréal:

"Les journaux, après avoir oublié le groupe ontarien des années, ont enfin reconnu qu'il y avait là, des patriotes délaissés, et ils ont fait un grand bien à la cause française en lui prodiguant leur attention."

En 1936, disons-le en passant, ne pouvons-nous pas faire remarquer à presque tous nos confrères de l'Est, non comme un reproche mais comme une simple constatation, qu'ils oublient la minorité franco-albertaine. Leur inattention sur nos oeuvres de survivance, prive notre cause nationale qui est aussi la leur, d'un grand bienfait.

Au lieu d'écrire plus souvent qu'à leur tour, contre le gouvernement Crédit Social de l'Alberta, d'avaler gloutonnement certaines nouvelles de la "Canadian Press", et quelquefois même de divaguer sur les principes même du système Crédit Social, ils auraient pu, et pourraient encore, faire oeuvre beaucoup plus utile, en s'occupant un peu plus de nos problèmes minoritaires.

Nous nous plaisons ici à reconnaître publiquement que le Devoir et la Revue l'Action Nationale en particulier, n'ont jamais manqué de nous prodiguer leur attention, et nous savons si ces encouragements et cette compréhension de leur devoir, nous font du bien et en font aussi à toute la cause catholique et française.

Réciprocité de services entre Québec et nous

En accomplissant ces devoirs nous faisons du reste, écrit encore M. Omer Héroux, dans l'article du 21 déjà cité, un acte de défense personnelle. Car, les minorités des autres provinces sont en quelque sorte nos avant-postes. Tout ce que nous laisserons faire contre elles, se retournera un jour contre nous."

Nous avons en effet, le sentiment de posséder en dehors des frontières de Québec, et bien au-delà dans la province de l'Alberta, des hommes d'action et d'énergie qui détourneraient pour leur part, en la portant sur eux-mêmes, l'attention des adversaires de nos causes catholiques et nationales.

Pour celà, il faut que nous soyons forts. Il nous faut par conséquent, la protection et l'appui de la province mère, de ses journaux. La vieille province devra certainement trouver dans les forces unies des minorités sorties de son sein, des garanties de défense aux heures décisives. Et, il nous semble qu'à l'heure actuelle, où un sursaut de la race se manifeste sensiblement dans la province de Québec et où l'on parle de réformes constitutionnelles à Ottawa, et un peu partout, la race française au Canada est précisément à l'une de ses heures décisives. Il appartient à Québec d'y faire face d'une façon intégrale, et au bénifice de tout le groupe français.

.......Pour notre part, nous considérons que la province de Québec doit rester le centre d'une solidarité catholique et française au Canada. Ce qui nous assurera notre survivance encore longtemps et nous soutiendra dans nos luttes pour la vie, c'est la foi en l'appui du Québec. Nous considérons comme un immense bienfait, les lettres d'encouragement reçues ces derniers jours de plusieurs compatriotes les plus distingués de Québec et de Montréal à l'occasion de notre récente mise au point à l'adresse de la feuille "La Nation".

Les articles de Monsieur Héroux du Devoir et ceux de l'Action Nationale si riches en directives nationales font honneur à la race, et maintiennent la foi des groupes français partout où ils se trouvent.

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

D'une semaine à l'autre

CE QUI SE PASSE LA-BAS

Un evêque, S. Ex. Mgr Matulonis, qui a été libéré dernièrement de la prison bolchévique où il avait passé plusieurs années dans les plus affreuses conditions, s'est rendu aux Etats-Unis et a raconté les impressions de son séjour en Russie soviétique.

Il dit que personne ne sait exactement combien de prêtres sont emprisonnés. On compte qu'il n'y a que 16 prêtres catholiques en liberté dans toute la Russie pour desservir 2 millions de catholiques. Avant le bolchevisme, il y avait à Leningrad quatorze paroisses et une vingtaine d'églises catholiques. Il n'y en a plus qu'une, et un seul prêtre la dessert.

Au cours de dix années, le Guépéou, c'est-à-dire le principal département politique, a condamné à la prison 30 millions de personnes sans compter celles qui ont été fusillées.

Mgr Matulonis ajouta que parmi les Schismatiques, on peut remarquer une forte tendance vers l'union avec Rome. Le Pape Pie XI est très respecté en Russie, même parmi les schismatiques, qui disent que lui seul se souvient de la Russie et ordonne des prières pour son salut.

CHASSEURS SANS FUSILS

L'Exposition de presse catholique au Vatican et le congrès des journalistes catholiques de tous les pays qui s'y tiendra au mois de mai prochain, apporteront une sorte de consécration officielle au journalisme chrétien comme instrument d'apostolat.

"La presse catholique va être sacrée à Rome, écrit à ce propos Pierre l'Ermite, et, de là, elle s'élancera, officiellement, vers ses nouvelles destinées.

Preuve que "la raison finit toujours par avoir raison" quoique parfois cela prenne bien du temps, comme ce fut le cas pour la presse catholique, dont les papes, les évêques et les catholiques d'action proclament la nécessité depuis si longtemps sans que leur voix soit suffisamment entendue.

"Il y a près de deux siècles, ajoute encore Pierre l'Ermite, que, dans l'invisible, l'Archange maudit a vu tout le parti à tirer du journal pour semer le scepticisme et la corruption au travers des masses......... Or, les catholiques **commencent** seulement à se dire: vos prônes ne retentissent que sur un auditoire bien circonscrit.........

Si, pour atteindre ceux qui ne viennent pas, on essayait le journal?......... Et ceux-là sont de l'avant-garde. Mais les autres! ....C'est le chasseur qui s'en va à la chasse sans fusil."

LA PESTE EST LA

Quand l'Eglise nous avertit que tel livre, telle revue, tel journal ou tel magasine contient des venins mortels d'erreur et d'immoralité elle vient au secours de la conscience et de l'honneur. Ecoutons sa voix et éloignons-nous de toute mauvaise littérature comme de la peste.

A ceux qui lui reprochaient d'être dur pour les mauvais écrivains qui empoisonnent les âmes, Louis Veuillot répondait. "On nous dit pour leur excuse qu'ils ne savent pas quel mal ils font; qu'habitués à se jouer des opinions, ils ne comprennent rien aux croyances; qu'enfoncés dans l'épaisse bourbe des sens, ils y pataugent et s'y divertissent sans s'imaginer que l'on se trouve taché par une goutte qu'ils auront fait jaillir au loin.... S'ils l'ignorent, il faut le leur apprendre; s'ils sont sourds, il faut le leur crier; s'ils se bouchent les oreilles, il faut leur donner sur les ongles; si tout cela ne suffit pas, il faut établir autour d'eux un cordon sanitaire et répéter sans cesse en désignant les contrées qu'ils habitent: La peste est là!"

LE RAYONNEMENT DES ENCYCLIQUES

Il n'est pas douteux que, depuis quelques années, les institutions économiques et sociales d'un grand nombre de pays sont inspirées, dans une mesure plus ou moins large, des directives contenues dans les Encycliques **Rerum novarum** et **Quadragesimo anno.** C'est en les appliquant, par exemple, que l'Autriche et le Portugal ont pu opérer, sans violence, leur redressement économique. Le premier ministre de la Belgique, M. Van Zeeland, ne cache pas non plus, qu'il y a puisé les éléments de son programme social.

Rappelons que dans l'Encyclique **Quadragesimo anno,** Pie XI continuant l'enseignement de Léon XIII porte vigoureusement le fer sur les plaies sociales de l'époque. Il y dénonce notamment les origines morales du malaise social: déchristianisation des âmes, spéculation capitaliste, mainmise de la finance sur l'épargne, sur la production, sur la politique. Pour y remédier le Souverain Pontife rappelle que l'ordre social exige une économie moralisée et controlée, sur les bases de la justice et de la charité.

Il devient de plus en plus évident, selon le mot de Mgr Gerlier, que "le catholicisme est bien la patrie spirituelle de tous les hommes; et que, seul, il peut donner ce lien fraternel qui unira les individus et les peuples".

Staline et le mouvement communiste

VIENNE — La recrudescence de l'activité communiste sur tous les points de la terre, au cours de ces derniers temps, attire l'attention sérieuse de l'opinion publique comme un symptôme menaçant. Dans leur fréquence et dans leur tendance, ces manifestations semblent résulter directement des paroles prononcées sans la moindre équivoque au cours du dernier congrès des Komintern de Moscou. On ne doit pas en être surpris mais il faut d'autre part leur attacher une importance d'autant plus grande. En effet cela se passe à un moment où Moscou semble vouloir participer davantage à la vie politique générale de l'Europe et se mettre en harmonie avec les conceptions qui ont cours dans le monde cultivé. On s'efforce d'aplanir le chemin à la Russie et l'on considère même que c'est là oeuvre utile et méritoire. En réalité, les faits n'ont pas justifié ces espérances. La politique russe, malgré Genève, n'a pas abandonné ses buts d'expansion et elle travaille en ce sens au delà de ses frontières; la preuve en découle de récentes manifestations de Moscou au cours desquelles les hommes d'Etat dirigeants de la Russie ont déclaré que le but dernier était, après comme avant, la révolution communiste mondiale.

(Suite à la page 4)

QUESTIONS ET REPONSES

Ce qu'il faut savoir

Q — Qui peut pardonner les péchés?

R — Dieu seulement peut pardonner les péchés et ceux à qui il en donne le pouvoir.

Q — A qui Dieu a-t-il donné ce pouvoir?

R — Il l'a donné aux apôtres, et aux prêtres leurs successeurs.

Q — Est-ce que la Bible nous dit que le bon Dieu a donné ce pouvoir aux hommes?

R — Nous lisons dans Saint-Jean, 20, 22, 23, "Jésus souffla sur ses apôtres et dit: Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez". Et encore Saint-Jean, 20, et 21, Jésus dit à ses apôtres: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre; de même que mon Père m'a envoyé ainsi je vous envoie." Or Jésus fut envoyé pour pardonner les péchés; ainsi donc il envoie ses apôtres pour pardonner les péchés.

Q — Il semble que le Christ ait envoyé ses apôtres pour pardonner les péchés par le baptême mais non par la confession?

R — La Bible parle de deux pardons très distinctement; d'abord il dit: Recevez le baptême pour la rémission des péchés; "et plus loin pour les péchés commis après le baptême il dit: Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez etc...."

Q — Jésus semble être celui qui remet les péchés et non le prêtre?

R — Jésus remet nos péchés mais pourvu que nous les confessions au prêtre si nous le pouvons. Si le Roi donne son pardon à un homme condamné à mort et qu'il charge le Gouverneur d'exécuter cette grâce, le condamné ne sera libéré que si le Gouverneur exécute cet ordre de pardon.

Q — La Bible ne dit pas que nous devons confesser nos péchés?

R — Les paroles du Christ: "Les péchés seront pardonnés etc...." impliquent la nécessité de confesser nos péchés. Comment en effet un prêtre pourra-t-il pardonner ou retenir les péchés si le pénitent ne les confesse pas? D'ailleurs le fait que depuis 1900 ans les premiers chrétiens et les catholiques ont confessé leurs péchés est une preuve que c'était bien la pensée du Christ de confesser ses péchés pour être pardonné.

ACTION CATHOLIQUE ET ACTION NATIONALE

Une divergence d'opinion assez vive s'est manifestée depuis quelque temps entre différents groupes au sujet des rapports de l'Action catholique avec l'action nationale. Nos lecteurs en ont eu l'écho ici même dans nos dernières livraisons.

Or ce débat qui menaçait de s'envenimer, Son Eminence le cardinal archevêque de Québec vient de le trancher à sa manière habituelle: par une mise au point doctrinale, sobre et nuancée, qui sait tenir compte, dans l'application des principes, des contingences au milieu desquelles nous vivons.

A la cloison étanche que certains théoriciens voulaient dresser entre l'action catholique et action nationale: "L'Action catholique ne peut pas faire d'action nationale", Son Eminence substitue une collaboration limitée et subordonnée, il est vrai, mais bien réelle: "Aucune action sociale, nationale, économique, etc., ne peut être entreprise pour elle-même par les groupements en question (les mouvements spécialisés de jeunesse), mais seulement comme moyen par rapport aux fins de l'Action catholique."

En d'autres termes, l'Action catholique peut faire de l'action nationale, lorsque cette action nationale est subordonnée à une fin religieuse. Ainsi, par exemple, là où la langue est considérée comme gardienne de la foi, là où elle oppose une barrière aux infiltrations protestantes et aux mariages mixtes, prêcher l'attachement à cette langue et veiller sur son maintien, c'est une tâche que peut, que doit même accomplir, avec la modération requise, l'Action catholique.

Cette tâche, d'ailleurs, comme toutes les autres qu'accomplit l'Action catholique, relève en dernier ressort de l'autorité épiscopale.

A cette première directive, Son Eminence en ajoute une seconde, plus simple encore et non moins importante: "La formation familiale, sociale et nationale fait partie de la formation intégrale d'une jeunesse catholique, le tout subordonnement aux principes de la Foi et aux prescriptions de l'autorité religieuse".

Voilà qui chasse les nuées que quelques-uns semblaient vouloir accumuler à plaisir sur nos têtes et élargit singulièrement l'horizon.

Nous sommes, quant à nous, profondément reconnaissants à Son Eminence le cardinal archevêque de Québec de ses lumineuses directives et nous souhaitons qu'elles soient suivies par tous avec une joyeuse et loyale docilité.

L'Action Nationale (Janvier 1936)

LA SESSION A EDMONTON

suite de la page 1

ont plaidé la cause des producteurs indépendants d'huile devant le comté de l'agriculture, en disant que les grosses compagnies d'essence et d'huile contrôle le champ d'exploitation dans l'Alberta et que la production de la prochaine loi du gouvernement Aberhart visant à l'établissement d'un code commercial renforcirait la main mise de ces grosses compagnies.

Pas de veto fédéral

Les membres du parti crédit social croient que le gouvernement fédéral n'appliquera pas de veto à la législation crédit social, introduite à la Législature provinciale.

Ils sont persuadés qu'elle ne viendra pas en contravention avec les statuts provinciaux.

Législation touchant le secours

L'hon. M. Cross, ministre de la santé, a présenté un amendement à la loi du secours, lequel amendement pourvoit à des clauses permettant aux nécessiteux de soumettre leurs cas à un juge de cour de district. Cet amendement prévoit aussi le cas où un nécessiteux recevrait des secours de la province s'il vient, d'une façon ou d'une autre, à perdre ses qualifications de résidence.

Conversion de la dette de l'Alberta

L'hon. Charles Cockroft, trésorier provincial a présenté une loi touchant la conversion totale ou partielle de la dette publique de l'Alberta, laquelle se chiffre par $160.000.000 et pourvoira à l'émission de nouvelles obligations partout 2½%, lesquelles remplaceront les obligations échues. Le gouvernement espère obtenir de ce mouvement de conversion une épargne de $3.000.000 dans le paiement des intérêts.

Ratification de 45 lois

Le premier ministre Aberhart, les membres de son cabinet et les députés ministériels ont beaucoup observé lorsque le lieutenant gouverneur est venu, mercredi, sanctionner 45 lois qui avaient été ratifiées à cette première session de la huitième législature de l'histoire albertaine; ils eurent aussi la satisfaction de voir placer dans les statuts, la première législation jamais passée par un gouvernement crédit social.

A la place de la taxe sur le revenu

La Chambre a ratifié mercredi un amendement à la loi de l'impôt sur le revenu, pourvoyant le paiement à chacune des villes de Calgary et d'Edmonton une somme de $30.000, au lieu de les autoriser à taxer ce qui ressemble à un impôt sur le revenu.

La province ne peut faire face à ses obligations

Le gouvernement Aberhart ne peut faire face à des obligations qui échoient aujourd'hui. Elles se chiffrent par $3.200.000. Le gouvernement espérait bien recevoir de l'aide du gouvernement fédéral; mais mardi soir, l'hon. Charles Crockroft déclara qu'à la suite du refus du gouvernement fédéral, l'Alberta ne pourrait faire honneur à ses engagements. L'intérêt des obligations sera toutefois payé aux détenteurs de ces obligations. Le gouvernement fédéral a refusé le prêt demandé par M. Aberhart, parce que celui-ci ne voulait pas consentir à l'institution d'un conseil fédéral de prêts pour la province. C'est à regret que le gouvernement provincial se voit acculé au mur et soit accusé d'avoir été le premier gouvernement provincial du Canada à être incapable de payer ses obligations.

La loi C. S. est adoptée

La loi établissant les mesures relatives au Crédit social a subi sa troisième lecture. Les députés C. S. saluèrent d'applandissements nourris cet événement. Le lieutenant gouverneur n'a plus qu'à donner son assentiment pour que la loi entre en vigueur.

Assurance contre la gelée et la grêle

La législature a adopté une résolution demandant qu'une enquête soit faite autour de la possibilité de mettre en force un plan d'assurance contre la gelée et la grêle, deux des plus graves ennemis du fermier.

En pays missionnaire

Au Fort Vermillon

Le mois de février s'est terminé comme il avait commencé: très froid!.... Le R. P. Arbet, parti de la Rivière au Foin après le 8 décembre pour faire son grand voyage avec les chiens jusqu'à Kanta et au Fort Nelson est de retour. Il nous écrit de Hay Lake où il est stationné depuis près d'un mois. "Me voici de retour à Hay Lake avec tous mes os et sans un pouce de peau gelée. Le voyage a été assez bon, quoique assez froid". S'il faut en juger par la température que nous avons eue au Fort Vermilion, 62o Fahrenhheit, il a fait excessivement froid. Le Père Arbet est attendu ces jours-ci à la Rivière au Foin où il doit prendre la place du R. P. Quémeneur, qui ira prochainement en France, visiter sa vieille mère qu'il n'a pas revue depuis 12 ans. Auparavant le Père Quémeneur veut faire sa tournée annuelle chez les Esclaves, établis au Lac Bistcho et échelonnés le long de la Rivière au Foin.

A Eleské chez les Castors le Père Mariman et le Père Yungbluth se perfectionnent dans l'étude de la langue castor. Le P. Yungbluth est allé à la fin de février visiter une famille Castor qui demeure à 25 milles de la Réserve. Tous ou à peu près dans la famille étaient malades. Le Père missionnaire leur a porté des provisions, mais ce qui est encore plus appréciable, il a célébré la messe dans leur demeure, qui ressemblait à une hutte plutôt qu'à une maison, et grâce à sa connaissance de la langue, il a pu les confesser, et ainsi leur donner la sainte communion. C'est un bon début dans le saint ministère.

Pour quelques jours le Père Mariman a été souffrant, et par conséquent obligé de revenir à la mission St-Henri. Pendant les jours de sa convalescence il a exécuté un tableau peint à la main, représentant St-Joseph. Ce tableau ira à la chapelle d'Eleské, et comme ses paroissiens sont tous des Indiens castors, il a écrit en castors au-dessus du tableau: "Dekale Joseph narwutchoud" ce qui se traduit ainsi 'Saint-Joseph, donnez-nous à manger". Nos

Aujourd'hui 7 mars le R. P. Yungbluth écrit au R. P. Habay, directeur de la Mission St-Henri: "Votre petite addition fait merveille. De l'extérieur c'est joli. A l'intérieur c'est magnifique. Encore l'autel, le tabernacle et.... le bon Dieu!.... sans oublier cloche et clocher...., harmonium...., et ce sera parfait. On a chanté la grand'messe dans le choeur; les castors disaient: "Ottatzé udjin!" "C'est très beau!" Il faut dire que la semaine dernière pour répondre aux désirs bien légitimes des deux Pères, nous avons construit en arrière de la maison-chapelle un choeur de 10 X 10. C'est une amélioration. Il y aura plus de place, ensuite les pères ne seront plus seuls, ils auront avec eux l'Hôte du tabernacle.

Signalons ici la générosité des dames de "St-Patrick's Council Catholic Extension, Montreal", qui nous ont envoyé pour la chapelle Ste-Bernadette d'Eleské, une caisse d'ornements de toutes les couleurs avec les linges d'autel nécessaires pour la célébration de la sainte messe. Nous leur envoyons le merci du coeur, avec l'assurance de nos prières.

J.H.

LA SESSION A OTTAWA

(Suite de la page 1)

information dans le rapport de l'auditeur général et il conseille à M. Bennett de consulter ce document.

Vacances de Pâques

Ottawa — La Chambre a adopté la motion du premier ministre, M. King, ajournant les séances des Communes du 8 avril au 20 du même mois. C'est le congé des députés.

Abolition du conseil économique

Ottawa — Le Sénat a approuvé en 2e lecture et 3e lectures, le bill abolissant le conseil économique. Cette organisation, créée sur le papier à la dernière session, n'a jamais eu de réalité.

Amendements à la Constitution

Ottawa — Le sénateur George Lynch-Staunton, conservateur d'Hamilton, désire interroger le gouvernement, la semaine prochaine, sur les amendements à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Il veut savoir si le gouvernement à l'intention de demander au Parlement anglais la permission d'amender la constitution de façon à donner au Parlement canadien l'autorité voulue pour amender la constitution canadienne, à l'avenir, sans recourir au Parlement de la Grande-Bretagne.

Les dettes des provinces

Un rapport déposé aux Communes révèle que les quatre provinces de l'ouest, la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba, ont des dettes envers le fédéral pour un montant global de plus de $111.000.000. Ce sont des prêts consentis conformément à la loi des secours. Le Manitoba doit $15.028.086; la Saskatchewan, $46.834.896; l'Alberta, $22,779,000, et la Colombie-Britannique, $26.947.680.

Compensation aux fermiers

Ottawa — La distribution de chèques aux fermiers de l'ouest qui ont vendu leur blé aux cartels en 1930, a franchi un nouveau pas mardi, lorsque la loi ministérielle établissant un fond de $6.850.000 a subi l'épreuve de la seconde lecture. Les fermiers qui ont reçu moins de 60 sous pour leur blé recevront une compensation.

L'enquête sur le marché du blé

Ottawa — L'enquête sur la marché du blé commencera le 21 avril, le lendemain des vacances de Pâques

L'enquête sur la radio

Ottawa — Déclarant que la commission canadienne de la radio était l'un des services publics fonctionnant le mieux, M. Hector Charlesworth a déclaré au Comité qui enquête sur les activités de la C. C. R., qu'il n'était pas en faveur de l'établissement d'un gérant général contrôlant tout le système de la radio canadienne.

IMMACULEE CONCEPTION

Notre Bazar aura lieu les 16-17-18 avril. L'ouverture aura lieu jeudi le 16 avril avec un grand banquet à 6 heures. Le vendredi soir il y aura partie de cartes avec Bridge et Whist. Le samedi soir, clôture du Bazar avec distribution des prix aux gagnants. Chaque soir il y aura des amusements, la vente d'objets de fantaisie. Le Bingo etc. Des prix d'entrée seront offerts chaque soir, du Bazar. Venez nombreux et amenez tous vos amis. N'oubliez pas la dâte, 16-17-18 avril et l'endroit, la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur.

Intronisation de Mgr Carroll

RECEPTION

(suite de la 1ère page)

Après avoir déclaré, qu'il n'était pas un membre de l'Eglise catholique, Son Honneur ajouta que les différentes religions chrétiennes, essayaient toutes de marcher vers un idéal commun.

"Le temps n'est pas encore venu et je doute qu'il vienne, où il se fera une union entre les Eglises chrétiennes."

Son Honneur a terminé son discours en souhaitant au nouvel évêque le meilleur succès dans sa charge épiscopale et il l'assure de tout le respect et de l'honneur de ceux qui ne partagent pas la foi catholique.

Le maire suppléant, M. Cunnington déclara à son tour: "Moi, aussi, je ne suis pas catholique; mais je vous assure que nous connaissons la valeur que les catholiques apportent à notre ville.

Comme question de fait, nous ne savons pas assez, tout ce que vos pionniers missionnaires, tel que les P. Doucet et le P. Lacombe, de sainte mémoire, ont accompli au premières heures de ce pays".

Mgr Carroll adresse la parole

De même que notre Saint Père, le Pape est le serviteur de Dieu, aussi je veux être votre serviteur, "déclara Son Ex. Mgr Carroll, en remerciant le Lt.-Gouverneur et le maire suppléant.

"A cet effet, ajouta son Excellence, chacune de mes pensées et de mes actes avec la grâce de Dieu, seront inspirés pas le bien être du peuple de ce diocèse."

Son Excellence à encore parlé de ses responsabilités comme premier pasteur, comme directeur spirituel et juge moral des âmes du diocèse de Calgary. Il a dit que son zèle spirituel pour les âmes appuierait toujours le progrès matériel de Calgary, la ville qui sera maintenant son siège épiscopal et sa demeure.

Le président de la réception à l'hôtel Palliser en présentant le R. P. Doucet, O.M.I., parla des premiers jours de l'Ouest canadien.

"Quand les premiers missionnaires arrivèrent à Calgary, dit-il, ils y trouvèrent seulement des Indiens. Je serais très heureux, ajouta M. Johnson, de vous présenter ici ce soir le premier Indien qui a rencontré le premier missionnaire blanc, en ce pays. Mais je ne le puis; car ce premier Indien repose maintenant, dans le "plus heureux terrain de chasse"; cependant le premier missionnaire est ici.

Le président redit l'histoire héroïque du R. Père Doucet, et déclara qu'il gardait encore le plus saint souvenir de l'illustre père Lacombe.

FETES. . .

(suite de la 1ère page)

Gerald Murray de Saskatoon; S. Ex. Mgr Melanson de Gravelbourg; S. Exc. Mgr Mc Donald de Victoria; S. Exc. Mgr O'Hara de Great Falls, Montana; S. Exc. Mgr Joseph Guy, de Grouard; l'Abbé de Gertken de Muenter, Sask; Mgr Janssen, représentant l'archevêque de Régina; le R. P. Ubald Langlois, O.M.I., provincial des Oblats de la province Alberta - Saskatchewan.

On remarquait aussi un vétéran des missions de l'ouest et le premier homme blanc à fouler le sol de Calgary, dans la personne du R. P. Léon Doucet, O.M.I.

Un Te Deum d'actions de grâces fut chanté.

Des adresses de bienvenue furent prononcées par des membres du clergé et par des représentants des fidèles de langue anglaise et française. M. Miquelon se fit l'interprète des fidèles de langue française. Nous publierons la semaine prochaine le texte de cette adresse.

Messe pontificale

S. Exc Mgr Carroll célébra sa première messe pontificale dans sa cathédrale jeudi matin à 10 h. 30. S. Exc. Mgr Murray de Saskatoon prononça le sermon de circonstance.

NOUVELLES DE ST-JOACHIM

Edmonton — Nous avons le regret d'apprendre que Mme Adélard Baril est sérieusement malade depuis quelques jours à l'hôpital de la Miséricorde, ainsi que les jeunes Gérard Forcade et Paul Labr., qui ont dû subir l'opération de l'appendicite. Nous souhaitons un prompt rétablissement à ces malades de notre paroisse.

LES RAMEAUX

Dimanche prochain, au commencement de la grand'messe aura lieu la bénédiction des rameaux. Des petits garçons se tiendront à la porte de l'église pour vendre des remeaux afin que tous puissent en avoir à faire bénir et apporter chez eux, pour la protection de leur demeure.

Assemblée des Dames de St-Joachim

Vendredi soir à 8 heures, le 3 avril, aura lieu l'assemblée mensuelle des Dames de St-Joachim. Espérons qu'elles viendront nombreuses. Bientôt elles passeront dans la paroisse pour recueillir les souscriptions et solliciter de nouvelles adhésions. Toutes les dames de la paroisse devraient faire partie de cette société paroissiale, qui s'occupe des oeuvres de la paroisse, travaillant aux organisations qui doivent venir en aide à l'église. Il y a aussi des avantages spirituels. D'abord l'heure sainte du premier vendredi du mois, est pour les dames de la société; elles devraient se faire un devoir de communier ce jour là ou au moins le premier dimanche du mois et assister à cette heure sainte pour obtenir les bénédictions du Sacré Coeur sur leur famille. De plus à la mort d'une dame de la société il y a une grand'messe pour le repos de son âme et si c'est son époux, il y a une messe basse d'offerte par la société. Invitation donc à toutes les dames de la paroisse.

Comm.

M. J.E. BRODEUR EST NOMME

Au conseil provincial des Scouts

Edmonton — L'Association des Scouts vient de tenir son assemblée annuelle. Le lieutenant J.-H. Woods a été renommé commissaire provincial pour l'année 1936.

Nous sommes très heureux de noter qu'à cette occasion, un de nos compatriotes, M. J.-E. Brodeur, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Edmonton, a été nommé sur le conseil provincial de cette Association. M. Brodeur s'est beaucoup dévoué pour l'avancement du scoutisme chez nos petits Canadiens français. Nous félicitons M. Brodeur tout aussi bien que l'Association scout, pour ce choix qu'elle a fait. Nos scouts Canadiens français seront certainement bien représentés sur ce conseil provincial.

PAPA DIONNE. . .

(suite de la 1ère page)

Saint Père, M. Dionne dit aux journalistes qui le questionnaient:

"Oui, j'ai écrit au roi Edouard VIII il y a à peu près un mois; je n'ai pas encore eu de réponse. Et j'attends. Ma lettre au Pape? oh çà, c'était l'automne dernier; j'ai reçu par l'entremise du délégué apostolique une réponse disant que le Pape s'intéressait beaucoup à notre cas Je n'ai pas parlé de cela à la radio à New-York, comme c'est écrit dans certains journaux. Nous avons vu le film des jumelles; eh bien, c'est réussi quant à nos quintuplettes, mais le reste c'est une histoire trop "arrangée" et nous n'avons pas aimé çà.

Londres — Le conseil de la Société des Nations a approuvé à l'unamité une résolution franco-belge déclarant l'Allemagne coupable de violation des traités de Versailles et de Locarno.

DERNIERES NOUVELLES

Berlin, 1er avril — Le Chancelier Hitler a demandé qu'on lui accorde un armistice de quatre mois, durant lesquels une commission internationale de trois hommes étudierait les moyens de ramener la paix dans l'équilibre politique européen si instable.

Trenton, 1er avril — Bruno R. Hauptmaun, qui devait être électrocuté mardi soir a eu un nouveau surcis de deux jours, où elle juge l'Italie coupable expier le meurtre du bébé de Lindbergh, si rien ne survient qui retardera encore l'heure de sa mort.

Toronto, 1er avril — Le premier ministre, dit mardi, qu'il avait reconsidéré sa décision du mois d'octobre, de quitter la vie publique à la fin de la session actuelle. En dépit du mauvais état de sa santé, M. Hepburn restera au poste, afin de ne pas affaiblir les forces libérales.

Glasgow — Le nouveau superpaquebot anglais, le "Queen Mary" a commencé sa lente descente le long de la rivière Clyde vers la mer aux acclamations d'une foule estimée à un million de personnes massées sur les rives.

Québec — A l'avenir c'est l'hon. T.-D. Bouchard, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie qui aura la haute main sur toutes les affaires relevant de la loi pour l'aide aux chômeurs nécessiteux.

LE FRANCAIS A LA RADIO

M. le Rédacteur

On semble s'encourager à donner du français et à en mettre dans l'air; pourquoi nous nous en réjouissons et nous croyons de notre devoir de le mentionner en passant.

Ainsi après les cantilènes si bien réussies de Mlle Madeleine Turgeon l'autre semaine, quelques chansons du terroir, dédiées aux gens de langue française, viennent à leur tour réjouir nos oreilles.

Et parlez-nous donc des programmes "Au clair de lune" et de la Compagnie Cockshutt, par ses agent bilingues et surtout, l'annonceur, M. Ernest Côté, simple amateur qu'on prendrait pour un vrai professionnel en la matière.

Espérons que l'on ne s'arrêtera pas en si bon chemin et que, malgré les déficiences et les bêtises d'un Gagnon ou d'un autre type du genre qu'il faut plutôt mépriser par le silence, l'on continuera de croire et de travailler à notre survivance ethnique dans cette autre partie du pays qui ne fait point partie de la fameuse (réserve).

J.A.N.

Ecoles Séparées d'Edmonton

RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNEE 1935

COMPTE GENERAL

RECETTES

Récettes ordinaires		
Argent de la municipalité		$157,932.60
Subsides du gouvernement		12,190.60
Loyers reçus		288.25
Elèves étrangers		1,565.51
Autres récettes		254.17
		$172,231.13
En caisse, 31 déc., 34	$25.00	
En banq., 31 déc. 34	1,978.92	2,003.92
Total des récettes		$174,235.05

DEPENSES

Dépenses ordinaires		
Intér., débentures	$21,259.05	
Débentures payées	25,533.33	
Intérêt	1,099.10	
Loyers des écoles	3,026.50	
Taxes	1,692.62	
Autres dépenses	6.69	$52,617.29
Dépenses de l'administration		
Salaires	$4,579.75	
Dépenses d'Election	492.11	
Timbres, fournitures	414.99	
Conventions	[illegible]	
Livraison	112.08	
Autres dépenses	620.29	$6,379.27
Dépenses d'enseignement		
Sal., surv., prof.	$85,811.98	
Salaires [substituts]	942.00	
Fourn., Papeterie	1,122.64	
Bibliothèque	368.57	
Autres dépenses	315.00	$88,560.19
Dépenses de fournitures pour élèves		
Livres	$204.69	
Goûters	184.02	
Billets de tramways	100.00	
Sports	332.27	$820.98
Dépenses pour service de santé		
Salaires	$2,321.00	
Autres dépenses	224.00	$2,545.00
Dépenses d'opération des écoles		
Sal. des concierges	$9,983.22	
Chauffage	4,611.13	
Eclairage, eau, tél.	1,747.95	
Fournitures	657.79	
Autres dépenses	170.07	$17,170.16
Dépenses d'entretien des écoles		
Entr. des bâtisses, clôtures, terrains	$3,345.74	
Rép. ameublement et fournitures	685.01	
Assurances	434.71	
Autres dépenses	11.00	
Ameubl. et fourn.	584.52	$5,060.98
		$173,153.87
Argent en caisse 31 déc., 1935	$ 25.00	
Argent en banque le 31 déc., 1935	1,056.18	1,081.18
Total des dépenses		$174,235.05

COMPTE CAPITAL

Récettes et dép. jusqu'au 31 déc., 1935

Récettes	
Subsides du gouvernement	$381.49
En banque, 31 décembre, 1934	344.02
	$725.51
Dépenses	
Ameublements et fournitures	$701.00
En banque le 31 déc., 1935	24.51
	$725.51

Bilan au 31 décembre 1935

ACTIF

Courant		
Argent en caisse		$ 25.00
Argent en banque		1,056.18
Subsides accrus		4,882.60
Assurances payées d'avance		2,480.00
Cite d'Edmonton, bal. des oct.		67.40
Loyers accrus		24.00
		$8,535.18
Capital		
Terrains	$106,812.28	
Bâtisses	323,803.54	
Trottoirs, clôt.	3,188.29	
Ameubl., fourn.	20,831.06	
Bibliothèque	2,111,62	$456,746.79
En banque [capital]		24.51
Octrois non reçus		96.38
		$465,402.86

PASSIF

Courant		
Honoraires payés d'avance		$317.50
Capital		
Débentures émises		370,933.30
		$371,250.80
Surp., 31 déc., 34.	$94,214.72	
Déficit, année 1935	62.66	94,152.06
		$465,402.86

Edmonton, Alta., le 4 février, 1936.

Certifié exact

Henderson & Kinnaird,
Vérificateurs

A. A. O'Brien,
Sec.-trésorier

DECES DE M. OMER COTE

Lafond — Le 24 mars est décédé à Lafond, M. Omer Côté, époux de Bertha Viel.

M. Côté souffrait depuis plusieurs années d'une maladie de coeur, mais son état s'agrava assez sérieusement depuis l'automne dernier. M. le Curé le prépara à la mort, et M. Côté, muni des secours de notre mère la Sainte Eglise, partit sans secousse pour le grand voyage, emportant les regrets unanimes de tous ceux qui le connaissaient.

Outre son épouse, M. Côté laisse dans le deuil sa mère Mme Gonzague Côté, de l'Ile Verte, Québec. Deux enfants, Françoise, 6 ans et Gustave 1 an. Il laisse aussi un frère, M. J.-E. Côté de Lafond, 3 autres frères dans l'Est, ainsi que 4 soeurs.

M. Côté était âgé de 45 ans et il était à Lafond depuis quinze ans. Il était cultivateur et exploitait sa ferme avec succès. Il achevait de construire une des plus belles maisons de la paroisse, quand la mort a fait son oeuvre.

Le service funèbre a été célébré par le R. P. Forestier, O.M.I. de St-Paul, qui remplaçait M. le Curé à l'hôpital. M. J. Spruhan de St-Paul était l'entrepreneur de pompes funèbres.

Le deuil était sous la conduite de M. Antonio Lambert. Les porteurs étaient: MM. Nap. Bergeron, Jos. Lafrance, Philias Jean, Basile Jean, Ernest Leboeuf, A. Grégoire.

Un grand nombre de personnes assistaient aux funérailles, tant de Lafond que de St-Paul. A ce dernier endroit, M. Côté comptait quelques cousins, MM. David, Pierre, Simon Charron, Mme Chamberland, M. Camille Charron et Emile Lafrance.

M. Côté laisse le souvenir d'un homme intègre et de bon jugement. Il est accompagné des regrets universels et de l'assurance des prières de tous ses amis et connaissances.

Mme Omer Côté, tient par l'entremise de la Survivance, à remercier toutes les personnes qui l'ont assistée de leur aide et de leur sympathie, dans les pénibles épreuves qu'elle vient de traverser.

La Survivance se joint à tous ses amis de Lafond pour prier Mme Côté et sa famille d'accepter ses religieuses et sincères sympathies pour le deuil qui la frappe.

Session à Québec

(suite de la 1ère page)

ment, d'alléger la tâche des organismes de bienfaisance en faisant participer la province aux pensions de vieillesse de l'Etat fédéral. Le service social doit normalement relever de l'initiative particulière et le gouvernement provincial a toujours réglé sa politique d'assistance sur ce principe, mais la crise économique a créé un état d'exception; les maisons de bienfaisance et d'hospitalisation se sont trouvées du jour au lendemain privées de leurs meilleurs revenus. C'est ce qui a décidé M. Taschereau à reviser sa politique. Le Discours du Trône, annonce en outre que le gouvernement provincial facilitera à l'agriculture le recours au prêt agricole institué par Ottawa. Un chargé d'affaires organisera aux Etats-Unis un marché plus vaste pour les produits de la province. Le gouvernement promet aussi d'étendre aux régions rurales qui le désirent les bienfaits de l'électricité. L'exploitation des mines, l'élevage, la pêche, la colonisation, aucune de ces oeuvres économiques ne laissera le gouvernement indifférent..

Neutralité des Dominions

(suite de la 1ère page)

Il est entendu que durant ces conversations l'Australie a pris position contre la dénonciation unilatérale des traités, l'Afrique du sud a insisté sur la nécessité d'étudier attentivement l'offre de paix d'Hitler et le Canada a suivi la ligne médiane, conseillant de ne rien épargner pour promouvoir la conciliation et la paix.

Les représentants des Dominions ont paru soulagés quand le nouveau plan de Locarno a révélé que la France ne continuait pas à refuser de négocier tant qu'il y aurait des bataillons allemands en Rhénanie.

Car on considérait qu'il y avait danger de guerre tant que cette attitude était maintenue. On espère maintenant que l'Allemagne, si elle n'accepte pas directement le plan qu'on lui a soumis, offrira en tout cas de négocier et que ces négociations permettront de travailler à un règlement final.

Si l'Allemagne refuse et que la Grande-Bretagne donne à la France les garanties réciproques proposées, les Dominions se trouveront, on l'admet aisément, dans une situation équivoque.

Le nouveau Locarno ne mentionne pas les Dominions. Le texte officiel ne parle que de propositions préparées par les représentants de la Belgique, de la France, de l'Italie et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du nord.

Woodsworth et la guerre

(suite de la 1ère page)

"Le Canada, dit-il ne participe pas aux décisions de la Grande-Bretagne quand il s'agit de la politique étrangère de celle-ci. Il ne doit donc pas être appelé à la secourir quand il s'agit de défendre cette politique Tous les membres de la Société des Nations ont transgressé le protocole en ne désarmant pas et en ne s'efforçant pas de faire disparaître les causes de conflit. "Pourquoi le Canada devrait-il se mettre en guerre contre l'Italie, le Japon ou l'Allemagne? Parce qu'ils ont manqué à leurs engagements? Evidemment les membres de la Société ne doivent pas fermer les yeux sur de telles transgressions. Par ailleurs ils ne sont pas exempts de condamnations eux-mêmes.

M. Woodsworth n'est pas en faveur d'isoler le Canada. Il reconnaît que le pays, laissé à lui-même dans un monde comme celui d'aujourd'hui ne pourrait vivre.

Le député de Winnipeg préconise l'étatisation de la fabrication des armements afin d'en éliminer le facteur profit; l'abaissement des tarifs; une législation qui permettrait la conscription des chemins de fer, des banques et des manufactures, en cas de guerre, et une éducation pacifiste.

L'immigration au Caanda

(suite de la 1ère page)

On sait que tous ces immigrants n'étaient pas natifs du pays d'où ils ont émigré ici mais on n'a pas les statistiques précises. Pendant la période dont on trouve le relevé plus haut, voici quel était le nombre et le pays d'origine de chacun: Albains 4; Arabes, 3; Arméniens, 10; Belges, 146; Bohémiens, 15; Anglais, 6.195; Ecossais, 2.270; Irlandais, 1.818; Gallois, 187; Bulgares, 26; Croates, 287; Tchèques, 177; Hollandais, 304; Indes orientales, 53; Esthoniens, 4; Finlandais, 135; Français, 1.625; Allemands, 1.561; Grecs, 116; Hébreus, 1.390; Italiens, 708; Japonais, 148; Yougo-Slaves, 222; Lettoniens, 3; Lithuaniens, 60; Magyars, 662; Mexicain, 1. Nègres, 44; Indiens de l'Amérique du Nord, 8; Polonais, 823; Portugais, 9; Roumains, 89; Russes, 172; Ruthènes, 962; Danois, 99; Irlandais, 24; Norvégiens, 233; Suédois, 199; Serbes, 54; Slovaques, 9-77; Espagnols, 23; Suisses, 90; Syriens, 54; Turc, 1. C'est là un grand total de 21.996, le 31 mars 1934, c'est-à-dire un peu moins de deux ans.

Ces renseignements ont été fournis aux Communes à M. Pierre Gauthier, député libéral de Portneuf.

Qui touchera le coeur d'un homme si l'âme d'un enfant ne le touche pas?
Lacordaire.

NOUVELLES DE CALGARY

BULLETIN PAROISSIAL

Calgary — Les grand'messes de la semaine sont aux intentions suivantes: Lundi à 7.45 h. pour l'âme de feue Aline Alterman, par la famille Alfred Pelletier; à 8.15 h. pour l'âme de feu Adelec Cinq-Mars, par son frère M. J.-T. Demers.

Mardi, mercredi, jeudi et samedi à 7.45 h. pour l'âme de feue Aline Alteman par la famille A.-A. Julien, par sa mère Mme Côté, par la Société des Dames et de la St-Jean-Baptiste, et par les familles Choinière et Savory.

A été recommandée aux prières du prône: feu Adelec Demers, épouse de Octave Cinq-Mars, décédée le 24 à St-Boniface à l'âge de 68 ans, et inhumée à St-Pierre Jolie. Elle était la soeur de notre concitoyen M. T. Demers.

Aussi feu Joseph Eugène Fortin, décédé à Chicago, le 24 à l'âge de 54 ans. Il était le fils de Madame J.-C. Fortin de cette ville.

A l'occasion du premier vendredi du mois, cette semaine, il y aura confession la veille après la prière, messe solennelle du Sacré-Coeur à 7.45h. et Heure Sainte le soir de 7 à 8 heures.

Le dimanche des Rameaux, l'Eglise fait la bénédiction de rameaux et de palmes qui doivent ensuite être conservés dans nos maisons, pour les protéger contre les accidents.

Les fidèles doivent aussi se procurer un livre ou se trouve la Passion, afin d'en faire la lecture en même temps que le célébrant qui la lira entièrement ce jour là.

La partie de cartes qui eut lieu dimanche a été un beau succès. Les gagnants furent M. Siméon Laurendeau, Mme Jules Despins et Mme Georges Minard. Les petits garçons du catéchisme ont causé une très agréable surprise par la comédie de "Frère Jacques", exercée sous l'habile et patiente direction de MM. Louis Rostaing et Lucien Auclair. Il serait fort intéressant de faire le récit plus détaillé, mais le Courrier doit réserver le plus d'espace possible à la trop intéressante assemblée des Dames. Pour le moment, il offre des félicitations aux petits acteurs, et passe aux Dames.

DISCOURS DE LA PRESIDENTE

En terminant notre assemblée générale, avant de présenter la démission du conseil qui clôture ce soir son terme annuel, j'ai le devoir de remercier d'un coeur sincère et reconnaissant, les membres de l'exécutif pour le dévouement que chacune des officières a montré dans l'acquittement de sa charge et pour la coopération loyale et aimable avec laquelle on a secondé les efforts de la présidente.

C'est aussi mon devoir d'exprimer, en mon nom et au nom de votre conseil tout entier, un témoignage de véritable reconnaissance à l'adresse de tous les membres de notre Société, et je pourrais ajouter, à l'adresse de toutes les paroissiennes de Ste-Famille, puisque Dames et jeunes filles, sans exception presque, ont eu l'occasion à tour de rôle de rendre service à nos organisations. Tous ensembles, nous avons travaillé au profit de nos oeuvres paroissiales, comme cela doit se faire, et comme cela se fait partout. Donc nous pouvons nous féliciter, d'avoir fait notre devoir, et par là, d'avoir amassé des mérites que personne d'entre nous regrettera, soyons en assurées.

Je puis dire en toute franchise et en toute simplicité que ma part de travail dans la société a exigé une part de mon temps, de ma santé, peut-être un peu, et beaucoup de mon coeur et de mon intelligence. Cependant, c'est avec toute la bonne volonté dont j'ai été capable que j'ai fais ce que j'ai fais, et le dévouement que j'y ai mis sera toujours ce que je regretterai le moins de ma vie. Et je suis certaine que toutes mes compagnes dans le conseil de la Société éprouvent les mêmes sentiments; que toute la Société elle-même est heureuse de ce qu'elle a pu accomplir de bien et d'action au cours de l'année que nous terminons aujourd'hui.

Notre société accomplit une oeuvre réelle; la lecture des rapports qui viennent d'être donnés sur nos activités comme sur l'état financier, *nous l'a montré d'une façon indubitable*. On pourrait noter tout spécialement un événement qui a mobilisé, à lui seul, l'énergie, la générosité, un temps considérable, et toute la paroisse entière de Ste-Famille: c'est le bazar. Tout le monde est fier avec raison des résultats du bazar paroissial, lesquels, malgré les temps difficiles que nous traversons ont dépassé nos espérances. M. le Curé nous dit son admiration, lorsqu'il a annoncé à la paroisse, que grâce au succès du bazar, nous pouvions diminuer la dette de fabrique, une fois les intérêts payés, diminuer la dette elle-même de $500. Eh! bien, mes dames, ces succès, ils ont été réalisés par le travail et la coopération de toutes les bonnes volontés; ces succès, ils sont à l'honneur de toutes les dames, de toute notre paroisse, et ils sont appliqués au bénéfice et à la gloire de notre religion. C'est donc juste et raisonnable que la Société des dames de Ste-Famille se réjouisse du bien qui s'est fait par elle, grâce encore une fois à la coopération de toutes les dames et jeunes filles de la paroisse.

Je me suis permise de souligner assez longuement le mérite de l'année qui va finir dans un instant, afin de dire ma satisfaction personnelle d'avoir fait ma part, et l'admiration toute reconnaissant que je dois à toutes celles qui ont bien aidé les entreprises de la Société.

Il me reste maintenant à présenter à l'assemblée générale, la démission du Conseil, et à former le voeu que la Providence protège et guide, notre société, au cours de l'année nouvelle, en lui accordant l'élection d'un conseil dévoué dans toutes les oeuvres qui se présenteront.

J'invite donc, selon qu'il est prescrit par l'ordre du jour, Madame la Présidente de l'élection à venir prendre son poste.

Mme Miquelon, assistée de Mme Poulin, dirigea les élections. Le résultat fut le suivant: Présidente, Mme Spence, Vice-présidente, Mlle Cécile Auclair, secrétaire, Mme Beauchemin, trésorière: Mme Boissonneault, conseillères: Mmes G. Minard, G. Chase, J.-R. Miquelon, Mlle Cécile Boucher.

La Présidente de l'élection, rend le siège présidentiel à la Présidente réélue, Mme Spence, qui donna une entrevue des activités de la nouvelle année.

N.D.L.R.

Nous sommes obligé de renvoyer à la semaine prochaine la publication de cet excellent travail.

NOUVELLES DE GUY

M. l'abbé St-Pierre est nommé curé résident—Accidents

Guy — Les paroissiens de Guy furent très contents d'apprendre que Mgr Guy avait placé un prêtre dans notre paroisse. M. l'abbé C. Saint-Pierre, qui était autrefois vicaire à Falher et missionnaire de Guy, est maintenant résident dans notre paroisse. Nous lui souhaitons plein succès dans cette nouvelle paroisse. Espérons qu'il y restera longtemps.

Deux tragiques accidents sont survenus dans notre paroisse. La première, celle de M. Raoul Leclerc, qui, en voulant prendre son fusil pour aller faire un tour de chasse, ne se doutant guère qu'il était chargé, le frappa contre le mur, l'arme fit feu et M. Leclerc fut blessé à la main gauche. Il est depuis ce temps sous les soins du médecin à Falher.

L'autre fut celle de M. Edouard Dupuis. Il faisait un gros vent du Nord-Ouest, M. Dupuis, passant dans le chemin, vit partir un arbre qui venait vers lui. Voulant se sauver, il fit partir ses chevaux au trot. Malheureusement l'accident devait arriver. L'arbre le frappa et le fit tomber. Son traîneau passa sur lui. M. Sneizik, sortant de chez lui, entendit des cris, il se hâta d'aller à son secours. M. Dupuis souffre de plusieurs graves blessures et fractures.

A M. Leclerc et M. Dupuis, nous souhaitons un prompt rétablissement. CORR.

CONCOURS ORATOIRE

Entre des élèves des écoles séparées — M. Marcel Lambert se distingue

Par l'unique marge d'un point, les concurrents d'un débat oratoire de l'école supérieure St-Joseph ont remporté la victoire contre leurs concurrents de l'école supérieure St-Mary.

Un de nos jeunes compatriotes, M. Marcel Lambert a brillamment contribué à faire pencher la victoire de son côté. Ses camarades qui l'aidèrent à remporter une victoire si chaudement disputée étaient Arthur Martino et Raymond Deson.

Miles Katherine Mc Guire, Agnes Hague et Mary Connelly, livrèrent une lutte serrée à leurs adversaires.

Le sujet du débat était le suivant: **La Ligue des Nations est un facteur efficace du maintien de la paix mondiale.**

Ces messieurs soutenaient l'affirmative et ces demoiselles la négative.

Le trophée fut remis aux vainqueurs par M. R.-D. Tighe, à la suite de la décision des juges: MM. A.-E. Ottewell, P.-M. Dunne et William Rea.

M. A.-A. O'Brien, surintendant des écoles séparées, présidait.

Dans sa défense de la Ligue des Nations, M. Marcel Lambert a souligné l'importance du pouvoir que possède la Ligue de faire exercer une forte pression publique sur la nation agressive et d'appliquer des sanctions économiques sur cette nation coupable.

Le débat fut intéressant par le débit et la conviction de chacun des orateurs.

Avant de faire connaître la décision des juges, M. Ottewell félicita chacun des concurrents de la valeur de leurs arguments et de l'éloquence avec laquelle ils les avaient présentés.

COIN DES BONNES AMIES

Nous tenons à remercier très sincèrement les personnes qui ont annoncé dans notre programme, ainsi que tous ceux qui ont contribué de quelque manière au grand succès de notre soirée du 19 mars.

Nos félicitations au Cercle Molière pour avoir obtenu la première place au Festival Dramatique d'Edmonton la semaine dernière, et nous sommes heureuses de noter que quelques Bonnes Amies faisaient partie de cette troupe.

La prochaine assemblée mensuelle de notre cercle, aura lieu la semaine prochaine. Le jour et l'endroit seront annoncés à la messe, dimanche prochain. B.M.

FETE REMISE

Morinville A cause de maladie, la fête projetée en l'honneur de notre curé, Mgr Pilon n'aura pas lieu le dimanche des Rameaux. Elle a été remise au dimanche suivant celui de Pâques, le 19 avril.

NOUVELLES DE LAFOND

Lafond — M. le curé a dû faire un séjour à l'hôpital de St-Paul, quelques jours la semaine dernière.

On nous apprend la maladie de Mme Eugène Foisy. Nous espérons que son état s'améliorera aussitôt que possible.

Etaient à Edmonton la semaine dernière: Mmes Edmond Robinson et sa fille Gabrielle, Albert Paradis et Elzéar Foisy.

Le mensonge est avilissant: nous voudrions pouvoir dire que nous n'avons jamais menti.... mais dire cela, ce serait mentir.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	61
No 2 Nord	60
No 3 Nord	56½
No 4 Nord	53
No 5 Nord	44½
No 6 Nord	31
Fourrage	24½
Avoine—	
No 2 CW	20
No 3 CW	16
Fourrage	13
Orge—	
No 3 CW	22
No 4 CW	20½
No 5 CW	19
Seigle	
No 2 CW	23½
No 3 CW	19
No 4 CW	17
Bétail—	
Taures de choix	3.00 - 3.75
Taures moyennes	2,50 à 3,00
Bouvillons de choix	4.00 - 5.00
Bouvillons moyens	3.00 - 3.75
Veaux de choix	4.00 - 5.50
Vaches de choix	2.25 - 2.75
Vaches moyennes	1,50 - 2,00
Taureau	2.00 - 2.50
Agneaux	6.75 à 7.25
Commun à moyen	3.50 - 6.50
Porc de bacon	8.00
Boeufs d'engrais—	
Choix	2.50 à 3.00
Autress	1,75 - 2,25
Crème—	
Spécial	18
No 1	16
No 2	13

Oeufs- Variations quotidiennes..
Prix payés par les marchands de gros aux producteurs.

Grade A	12
Grade B	10
Grade C	.08
Beurre—	
No 1, en boîte	24½
Enveloppé, No 1	24
Enveloppé, No 2	23
Enveloppé, No 3	21

STALINE ET LE MOUVEMENT COMMUNISTE

(Suite de la page 3)

C'est ainsi qu'un appel de la T.S.F. russe, lors de l'anniversaire de la mort de Kirow, formule de la façon suivante cette volonté de tout subordonner à la révolution mondiale: "Nous gagnerons au communisme la terre tout entière; nous en sommes convaincus parce que le levier de cette action a été créé par les bolchevîks et parce que ce levier se trouve dans les mains du parti. Il est tenu par le camarade Staline et par beaucoup de millions de mains de l'invincible peuple soviétique." Cette formule est d'autant plus riche d'enseignement que l'étroite liaison du gouvernement et du parti y est donnée comme garantie du succès final. C'est en ce même sens que certains journaux de la presse moscovite ont glorifié dernièrement Staline en sa qualité de chef de l'armée rouge, de maréchal de la révolution socialeste et de maréchal de tout le mouvement communiste mondial. A ce propos, le dernier discours de Woroschilow sur l'armée rouge est symptomatique. Il y est constaté, en effet, qu'aucun pays n'a un corps de parachutistes comparable à celui de l'armée rouge, aucun pays n'en aura d'ailleurs, dit-il, tant qu'il ne possèdera pas une "organisation de forme soviétique". On ne peut être tranquillisé par de telles déclarations d'hommes dirigeants de la Russie soviétique et l'on ne peut conclure que les formidables armements russes ont un caractère purement défensif. En effet, lorsque Woroschilow lui-même déclare: "Nos ennemis ne songent pas du tout à laisser la voie libre à l'Etat socialiste" on doit conclure qu'il considère la socialisation de tous les autres Etats comme un but à atteindre. La T.S.F., annonçant la nomination de Jagoda comme commissaire général, ajoute la phrase non équivoque: "Nous espérons que bientôt, dans les pays où le capitalisme célèbre actuellement ses plus affreuses orgies, la révolution prolétarienne, ouvrira les archives des services de surveillance". Si, en face de ces déclarations de personnalités officielles, que l'on doit favoriser l'incorporation de la politique de Moscou à la politique européenne, c'est se tromper lourdement. Ce serait là un encouragement donné ouvrtement à la politique russe qui pourrait ainsi poursuivre sans risquer son oeuvre de propagande révolutionnaire mondiale.

Le désir d'aimer est un commencement du saint amour qui ouvre et qui dilate le coeur pour s'y abandonner sans réserve, pour se donner tout entier à lui, jusqu'à s'y perdre, pour n'être plus qu'un avec lui.
Bossuet.

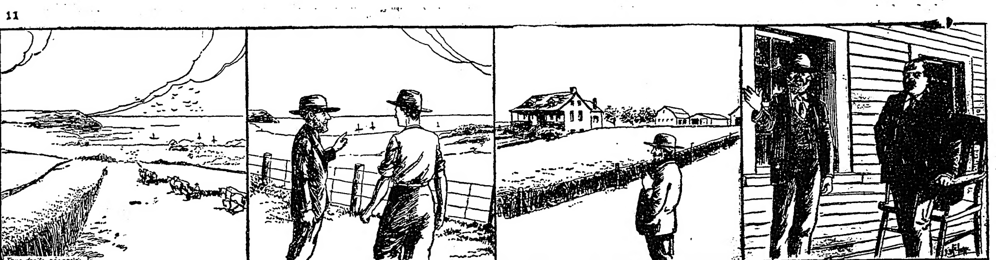
L'esprit de conversation consiste bien moins à montrer beaucoup d'esprit qu'à en faire montrer aux autres; celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit, l'est de vous parfaitement.

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomidon" d'Alonie de Lestres.

Illustrateur: James McIsaac.
Commentateur: Victor Barrette.
Editeur: Le Cercle Catholique des voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.

11



Spectacle enivrant pour l'Acadien de la vieille Acadie! Ces grandes machines foudroyant et couchant les épis; cet envol soudain d'oiseaux apeurés!

Mais Jean revoyait toujours Allan, l'enfant prodigue... Ce dernier venait-il prendre la direction de ces champs? détruire un rêve honoré de tant de sacrifices?

Le propriétaire avait laissé entendre que son fils, fatigué des plaisirs de la ville, resterait, sans doute... Jean en était triste et M. Hugh tout à la joie.

Allan était revenu. Il le fallait pour que la terre passât sous un Finlay. Et "leur" terre était si bonne. Le globe-trotteur se laisserait tenter.

12



Mais il y avait ce Bérubé, cet étranger, insistait Allan, et le père de se louer de cet intendant instruit, et pas Acadien, pensait M. Finlay.



Quand bien même, reprenait le vieillard, les Acadiens sont utiles. Après la déportation quand nos digues éclataient, ils les réparaient, puis on les ramenait à Boston.



Quelques jours plus tard, Jean et Paul se reposaient, la journée finie, devant l'hôtellerie des domestiques, une auto déboucha à une vitesse effrénée.



La conduisait, en saoûlaud, que M. Hugh traitait en enfant gâté. Oui, M. Allan luimême que les hommes au travail saluaient sous les costumes de "rancher".



PAGE AGRICOLE



Règles de la culture de L'agropyre à crête

La culture de l'agropyre à crête pour la production de graine de semence ne présente aucune difficulté spéciale, mais il y a certaines règles précises, basées sur de nombreux essais conduits sur toutes sortes de sols et dans toutes sortes de conditions différentes, et que l'on doit suivre. Ces règles sont notées en détail par MM. T.-M. Stevenson et W.-J. White, du personnel du laboratoire fédéral des plantes fourragères de Saskatoon, dans un bulletin sur la culture de l'agropyre à crête, que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Il est particulièrement important que la terre soit ferme, bien tassée, on ne saurait trop insister sur ce point. Il est toujours essentiel, dans tous les cas, que la terre soit roulée avant d'être ensemencée. Il faut aussi qu'elle soit bien préparée, bien ameublie, ferme, suffisamment humide à la surface pour favoriser la germination et la croissance rapide des jeunes plantes. Elle doit en outre être raisonnablement propre, sans mauvaises herbes. Dans les champs des Prairies, ceux qui sont le plus aptes à offrir ces conditions sont ceux qui ont été en jachère d'été, ou qui ont porté des récoltes comme le blé d'Inde ou les pommes de terre. Dans des conditions favorables d'humidité, on peut obtenir une bonne préparation sur les chaumes labourés au printemps ou à l'automne.

Il a été démontré par de nombreux essais que l'on peut obtenir une bonne densité d'agropyre à crête en semant en automne et, cependant, les semailles de printemps faites de bonne heure, sur terre propre, donnent généralement les meilleurs résultats. Lorsque les semailles sont faites de bonne heure au printemps, les jeunes plantules d'herbe ont le temps de s'enraciner et de s'établir avant l'arrivée des chaleurs et de la sécheresse, mais le sol est infesté de mauvaises herbes annuelles et qu'il n'y a pas suffisamment d'humidité pour justifier l'emploi d'une plante abri, on peut obtenir de meilleurs résultats en retardant les semailles assez longtemps pour que les mauvaises herbes recommencent à pousser et qu'elles puissent être détruites par les façons culturales suivantes. Les semailles précoces ne sont pas aussi essentielles dans les régions du Nord que dans les Prairies. Un détail important également, c'est que la semence ne doit pas être enfouie trop profondément; elle ne doit pas être recouverte de plus d'un demi-pouce de terre.

LE PORC A BACON

Un porc, avec lequel on peut faire du bacon, doit être long de corps, puisque c'est cette partie de la carcasse de l'animal qui a le plus de valeur. Il doit être de profondeur uniforme avec ligne de dessous droite et nette. La ligne de dos doit être légèrement arquée de l'avant à l'arrière-train.

La tête doit être de moyenne longueur avec un front large et des oreilles plutôt petites, droites et bien attachées. Le cou est bien musclé sans cependant montrer de bourrelets de chair au sommet. Les bajoues doivent être fermes, nettes, minces et sans plis. Les épaules devraient ne pas être grossières; au contraire il est préférable qu'elles soient bien fondues avec le corps, sans accuser de dépression à l'arrière de l'épaule.

Le porc du type à bacon doit en plus d'être long, avoir les côtés plats, sans plis et descendant droits; les reins larges et bien remplis. Il doit être de largeur uniforme dans toute sa longueur, de l'épaule à la fesse. Le jambon ne doit pas renfermer d'excès de chair, mais plutôt être long, ferme et bien développé au dedans.

Bien que le porc à bacon soit plutôt haut sur les pattes, son ossature renferme beaucoup de qualité. Il a les membres nets et se tient bien droit sur ses paturons. On doit rechercher un animal qui a une chair ferme et sans plis et qui est recouvert de poils soyeux et courts. Ceci indique de la qualité.

Le placement du grain de semence

Ce qu'on appelle "bon grain de semence" — Quelques règles pour la préparation et la distribution du grain de semence

Ce qu'on appelle "bon grain de semence" est un grain d'une variété connue, ne contenant pas de graines de mauvaises herbes ni de mélanges d'autres variétés, et ayant une vitalité suffisante pour bien germer et produire des plantes fortes et vigoureuses.

Jamais peut-être il n'y a eu un tel besoin de bonne semence dans l'Ouest du Canada qu'aujourd'hui. Par leurs attaques combinées, la rouille, la gelée, les maladies et les mauvaises herbes, ont réduit à tel point la quantité de grain bon pour la semence, que la provision actuelle est bien inférieure à celle que l'on trouve en une saison normale, et la qualité laisse également à désirer.

La situation n'est pas cependant aussi critique qu'on pourrait le croire. Il y a toujours plus de bonne semence disponible dans un district que ne l'indiquent les évaluations préliminaires. On trouve toujours des récoltes qui, pour certaines raisons ont échappé, au ravages de tous ces fléaux, — les mauvaises herbes, les maladies et la gelée, — et ces récoltes devraient fournir un approvisionnement de semence pour l'année 1936.

Généralement le grain qui a une pureté suffisante, et dont la faculté germinative est assez élevée, peut être vendu comme semence commerciale, et il obtient aisément de 10 à 25 cents de plus par boisseau que les prix offerts par l'élévateur local pour du grain commercial de même qualité.

Il y a des cultivateurs en possession de récoltes de ce genre qui ne paraissent pas se rendre compte de la valeur de ces récoltes pour eux-mêmes ou pour leur district en général. Tous ceux dont les grains ont échappé aux gelées, aux maladies, aux mauvaises herbes, et sont raisonnablement mûrs et bien nourris, c'est-à-dire bien bombés, feront bien d'en nettoyer un échantillon d'une livre et de l'expédier au bureau le plus proche de la Division fédérale des Semences pour le faire soumettre à un essai de germination. Ceux qui demeurent dans les provinces des Prairies devraient envoyer leurs échantillons à Calgary, Alberta; Régina, Saskatchewan; ou à Winnipeg, Manitoba.

Quand on a de la semence commerciale ou enregistrée, il suffit pour la vendre d'en aviser le public. Il y a bien des moyens de porter ce fait à la connaissance du public, et presque tous ne coûtent rien. Ecrivez au bureau le plus proche de la Division des semences, au Commissaire des récoltes pour la province, à l'école d'agriculture, à la station expérimentale, à l'agronome, au représentant du district, etc., pour leur indiquer la quantité offerte, la variété, la génération, s'il vient de semence enregistrée, la catégorie et les prix. Tous ces fonctionnaires et toutes ces institutions seront heureux d'avoir ces renseignements pour les passer aux correspondants qui demandent où ils peuvent se procurer de la bonne semence. Une petite annonce dans le journal local peut aussi grandement aider à abboucher acheteurs et vendeurs.

Les quelques simples règles que voici sont basées sur de longues années d'expérience dans la préparation et la distribution du grain de semence:

1o Criblez et nettoyez le grain, et soumettez en un échantillon à l'essai de germination aussitôt que possible après le battage.

2o Ayez tous les renseignements nécessaires sur la variété, la faculté germinative, la catégorie et la quantité offerte en vente, avant que l'exposition provinciale de semence soit tenue.

3o Préparez un lot de grain et présentez-le aux expositions de semence locale et provinciale.

4o Faites savoir aux différents services d'agriculture et aux agents de campagne que vous avez de la semence à vendre.

5o Ne demandez pas un prix exagéré pour votre semence. Il vaut beaucoup mieux écouler promptement de grandes quantités de semence à un prix modéré que d'en vendre lentement de petites quantités à gros prix.

Soins exigés par les brise-vent

L'objet principal d'un brise-vent, c'est-à-dire d'une ceinture d'arbres, est de protéger contre les vents, et naturellement ces ceintures sont d'autant plus utiles sous ce rapport que les arbres sont plus rapprochés et que la végétation est plus serrée, spécialement au pied des arbres.

Pour obtenir cet état de choses, dit D. J. Crossley de la Pépinière forestière fédérale de Indian Head, Saskatchewan, on fera bien de planter les arbres assez serrés et de ne pas tailler les branches inférieures, spécialement dans les premières phases de leur développement. Les ceintures d'arbres ne devraient pas compter plus de 5 ou 6 rangées espacées de 4 pieds, ou trois rangées espacées de 8 pieds. Si on laisse 8 pieds entre les rangées, certainement l'espacement entre les arbres dans les rangées ne devrait pas dépasser 4 pieds. Pour la rangée extérieure on fera bien d'employer une espèce à pousse serrée, comme le caragan, pour protéger les autres arbres contre les effets desséchants des vents et du soleil.

La précaution la plus importante, à partir du commencement même de l'établissement d'un brise-vent, est de tenir les bords toujours binés sur une largeur d'au moins 16 pieds. Les clôtures ne devraient donc pas être plus rapprochées que 17 ou 18 pieds des arbres à l'époque de la plantation.

A mesure que les brise-vent vieillissent, ils exigent des soins réguliers pour rester en bon état de développement. La tendance est de les laisser plus ou moins à eux-mêmes après qu'ils sont établis. L'herbe s'introduit parmi les arbres sur les bords des brise-vent, et s'accapare l'humidité dont les arbres ont besoin; la quantité de bois mort augmente toujours, à cause des maladies, des insectes, des rigueurs de l'hiver, etc., et en général les brise-vent prennent un aspect plus ou moins négligé. Il s'agit de les éclaircir régulièrement et d'en cultiver les bords.

Ce procédé d'éclaircissage se pratique constamment dans la forêt naturelle. C'est la survivance du plus fort, et si cela n'avait pas lieu les arbres deviendraient tellement serrés qu'il leur serait impossible de vivre. A mesure que chaque arbre se développe, il exige plus de place pour le développement de sa cime, plus de principes fertilisants, de lumière et d'humidité. Comme il n'existe qu'une provision limitée de ces facteurs de croissance, il faut que quelques-uns de ces arbres disparaissent pour que les spécimens les plus robustes puissent subsister. Ce procédé naturel d'élimination ne se fait pas aussi aisément dans une ceinture artificielle, parce que cette ceinture est composée d'arbres du même âge et que tous ont la même occasion de survivre. L'élimination naturelle ne commence donc que beaucoup plus tard, mais on peut surmonter cette difficulté en venant à l'aide des arbres.

Après que les arbres ont poussé de 15 à 18 ans, une inspection révèle que certains arbres viennent beaucoup mieux que d'autres. La mauvaise croissance de certains arbres peut être attribuée à différentes causes, comme la maladie, les avaries mécaniques, la lenteur inhérente de la végétation, et ce sont là des causes qu'il importe de supprimer.

Aux aviculteurs

Les aviculteurs de notre province apprendront sans doute avec intérêt que le ministère provincial de l'agriculture vient de publier une intéressante brochure touchant la construction d'un poulailler, l'usage d'un incubateur, l'élevage des poussins, etc.

Cette brochure est distribuée gratuitement à ceux qui en feront la demande. Nos compatriotes pourront s'adresser à M. J.-H. Tremblay pour l'obtention de cette brochure.

Morinville — M. G. Champagne a envoyé 18 têtes de bétail à O.-A. Brown, ces jours derniers.

St-Paul — M. P. Charon a expédié à la Côte 11 têtes de bétail.

Falher — M. A. Tremblay a envoyé 80 têtes de bétail à Edmonton et M. A. Roy en a envoyé 91 pour être expédiés à St-Boniface.

Bonnyville — On rapporte que les fermiers de Red Lake ont payé "un prix fabuleux" pour le foin qu'ils ont acheté dans le district de Lac Froid.

QUEBEC — Advenant de prochaines élections générales provinciales d'ici un an, on dit que M. Edouard Lacroix, député libéral fédéral du comté de Beauce, démissionnera comme député fédéral pour se présenter contre M. Robert Taschereau, député provincial du comté de Bellechasse.

Le traitement soigneux des graines de semence

Bien des variétés de blé, d'avoine, et d'orge, et parmi les meilleures, sont sujettes aux maladies charbonneuses, et tant que ces variétés n'auront pas été remplacées par des espèces résistantes à ces maladies, nous serons obligés de soumettre la semence régulièrement à un traitement soigneux; c'est là le seul moyen de la protéger. On considère généralement que l'absence des maladies portées sur la semence, comme le charbon, est l'un des avantages importants que présente la semence enregistrée et certifié, et les acheteurs de cette semence, se fiant à cette qualité, la sème souvent sans aucun traitement. Et, cependant, le Laboratoire fédéral de recherches sur la rouille, à Winnipeg, nous dit qu'il suffit d'une trace de charbon dans la semence de la meilleure qualité pour produire une récolte charbonneuse, lorsque les conditions sont favorables à la propagation de cette maladie. Il est particulièrement important que toutes les semences enregistrées ou certifiées soient indemnes du charbon. L'élimination du charbon empêche la contagion de cette maladie dans les nouvelles variétés et aide à améliorer le rendement et la qualité des récoltes commerciales.

Le traitement du blé, de l'avoine et de l'orge a été grandement simplifié par l'introduction récente de poussières organiques de mercure comme le nouveau Ceresan amélioré (New Improved Ceresan). Cette poussière, appliquée à la semence à raison de ½ once par boisseau, enraye ou prévient le charbon de l'avoine, le charbon vêtu de l'orge, et la carie du blé. Elle améliore également la faculté germinative de la semence. On fait actuellement l'essai d'autres poussières organiques de mercure offertes en vente au Canada. Le blé peut aussi être traité avec une poussière de carbonate de cuivre (2 onces par boisseau) pour prévenir la carie, mais cette poussière ne doit pas être employée pour le grain qui a une balle grossière, comme l'avoine et l'orge. Le sulfate de cuivre, généralement connu sous le nom de couperose bleue, peut causer de grands dommages à la semence et ne doit pas être employé pour le traitement du grain.

La solution de formaline (une livre de formaline pour trente gallons d'eau) a été longtemps employée pour le charbon de l'avoine, le charbon vêtu de l'orge et la carie du blé. Ce traitement bien appliqué est très efficace, mais il peut affaiblir la faculté germinative de la semence, spécialement celle du blé, et ainsi réduire le rendement.

Pour plus amples renseignements sur le traitement de la semence, s'adresser au Laboratoire de recherches sur la rouille, à Winnipeg, Manitoba.

COMMENT PRODUIRE DU BACON

Pour produire du bacon, il faut trois choses bien importantes:

1)— Avoir une bonne lignée de porcs.

2)— Bien élever et alimenter les sujets.

3)— Bien les finir.

La bonne lignée:— Il est important, si l'on veut réussir dans la production du bacon, d'avoir des sujets d'élevage bien choisis. Depuis quelques années, on a développé, pour les porcs, un système d'enregistrement supérieur, qui est appelé à donner de grands services; c'est un système de contrôle qui porte sur la fécondité des femelles, leur aptitude à la reproduction et à la lactation, ainsi que sur la qualité de la viande produite par leur progéniture. L'éleveur peut connaître de cette façon ce que font ses truies; il garde les meilleures et se défait des moins bonnes.

La bonne alimentation:— L'éleveur canadien a tout ce qu'il lui faut pour alimenter ses porcs en vue de la production du bacon: de bons pâturages, des succulents, des grains comme l'orge et l'avoine et du lait écrémé. Tout ce qu'il lui reste à faire, c'est de bien balancer les aliments et de toujours servir une ration appropriée aux besoins des sujets d'engraissement.

Bien finir les porcs:— On entend par porc fini, un porc qui est bien développé pour son âge sans être ni trop gras ni trop maigre. Il devrait peser ses 200 livres à l'âge de 200 à 240 jours. De plus, sa couverture de gras doit être uniforme et bien répartie sur toute la surface de son dos. Il faut éviter l'engraissement à outrance et se rappeler toujours qu'on doit faire croître le porc en charpente avant d'essayer de l'engraisser.

Collège des Jésuites

Lauréats du mois de février

CLASSE	1er en EXCELLENCE (succès)	1er en DILIGENCE (travail)	MEDAILLE D'HONNEUR
Philosophie	Emile Brière, Legal.	Marcel Ménard, Prince-Albert.	Stanislas Rachynski, Smuts, Sask.
Rhétorique	Gérard Bourbeau, Ethel Lake.	Raymond Philibert, Marcelin, Sask.	Georges-Henri Primeau, St-Paul.
Belles-Lettres	Joseph Moreau, Hoey, Sask.	Albert Langevin, St-Vincent.	Albert Langevin, St-Vincent.
Versification	Jean-Louis Lebel, St-Paul.	Gustave Houle, Bellevue, Sask.	Albert Brosseau, St-Paul.
Méthode	Laurent Gareau, Bellevue, Sask.	Jacques Côté, Edmonton.	Jacques Côté, Edmonton.
Syntaxe	Jean-Paul Drouin, St-Paul.	Jean-Paul Drouin, St-Paul.	Bernard Tremblay, Edmonton.
Eléments Latins	Roger Belzil, St-Paul.	Ernest Bastide, Edmonton.	Roland Pelletier, Legal.
Senior Commercial	Raymond Brault, Edmonton.	Raymond Brault, Edmonton.	Jean-Paul Vincent, Normandeau.
Junior Commercial	Emile Belzil, St-Paul.	Emile Belzil, St-Paul.	Emile Belzil, St-Paul.
1ère française	Réal Auger, Legal.	Louis De Champlain, Legal.	Louis De Champlain, Legal.
2ème française	Roger L'Heureux, Driftpile.	Marcel Gravel, Donnelly.	Louis Proulx, Legal.
3ème française	Léopold Dupré, Wainwright.	Ephrem L'Heureux, Driftpile.	William Woodman, Fort Chipewan.
4ème française	Hugh Van Norman, Calgary.	Hugh Van Norman, Calgary.	Hugh Van Norman, Calgary.
Second English (Grade VIII)	Hugh Van Norman, Calgary.	Hugh Van Norman, Calgary.	
Second English (Grade VII)	Roger L'Heureux, Driftpile.	Milton Fovargue, Culp.	Roger L'Heureux, Driftpile.
Third English Grade (VI)	Frederick Guertin, Leduc.	René Therrien, St-Paul.	
Third English Grade (V)	David Biollo, Venise.	David Biollo, Venise.	David Biollo, Venise.

COIN DES PHILATELISTES

Méthodes d'impression des timbres.

Pour imprimer les timbres, il y a six méthodes qui sont les suivantes: gravures, typographie, caractères d'inprimerie, lithographie, photogravure et relief.

La Gravure — Le dessin est d'abord coupé sur une matrice d'acier *mou*, qui est ensuite durcie, puis *imprimée* par pression sur une plaque d'acier ou de cuivre.

Les termes "gravés en lignes, en taille douce, ou sur plaque d'acier" indiquent tous les mêmes procédés pour produire un timbre par gravure. Dans ce procédé, l'encre est retenue dans des lignes déprimées au-dessous de la surface de la plaque, et durant le procédé d'impression, le papier (humide) est pressé dans ses dépressions et absorbe la couleur. C'est pourquoi, les lignes que l'on trouve sur la surface du timbre sont quelque peu soulevées, tandis que celles du verso sont légèrement déprimées.

Typographie — Ce procédé est exactement le contraire de celui de la gravure. Les lignes du dessin qui apparaîtront en couleur demeurent au niveau original de la plaque, et les espaces sont déprimés. L'encre est appliquée aux lignes soulevées et l'impression force ces lignes sur le papier, donnant les lignes colorées à la face du timbre et les laissant légèrement soulevées au verso.

En pratique, on fait un certain nombre d'électrotypes de l'original, réunis en une seule plaque comptant le nombre voulu de timbres pour une feuille. Ce procédé donne des timbres très uniformes et est moins dispendieux que celui de la gravure.

Caractères d'imprimerie — Dans ce cas, les timbres sont imprimés avec une fonte ordinaire d'imprimerie.

L'électrotype et le stéréotype sont accidentellement employés, mais comme ces timbres ne sont imprimés qu'en petites quantités et que pour un usage temporaire, la fonte mobile est le plus souvent en usage. Ce dernier procédé manque cependant beaucoup d'uniformité à cause de l'emploi de fontes brisées ou usées.

Impression en relief — Au moyen de cette méthode, le dessin est pressé dans un flan; l'impression se fait sur du platine. Le résultat de l'opération donne un timbre en relief lequel peut' être en partie colorée ou blanche.

Presse rotative — Ici les timbres sont imprimés sur une presse rotative dont les plaques servant à l'impression ont la forme d'un cercle. La plaque de plomb, obtenue d'un flan, imprime des timbres plus longs ou plus larges que ceux qui sont imprimés sur une plaque horizontale.

EXCURSION A STE-ANNE-DE-BEAUPRE

Billets de passage très réduits — Départs tous les jours du 16 au 30 mai prochain

M. M.-E. Sabourin, St-Boniface, Manitoba, a le plaisir d'annoncer au public qu'il est en mesure d'offrir des billets de passage pour Sainte-Anne-de-Beaupré à des prix d'excursion très réduits, sur les Chemins de fer Nationaux, pour départs tous les jours du 16 au 30 mai prochain inclusivement et que pour aller à Sainte-Anne il n'est pas nécessaire de fixer son départ au 28 mai seulement.

Les voyageurs pourront partir de l'Ouest à leur gré du 16 au 30 mai et pourront acheter leurs billets pour les endroits des provinces de l'Est qu'ils désirent visiter.

Les prix seront de: 1c par mille pour passages dans les wagons de jour seulement; 1c. ¼ par mille en classe touriste, en payant le prix ordinaire de l'accommodation de wagon lit touriste et 1 c. ½ par mille en première classe de wagon lit sur paiement de l'accommodation désirée.

EXEMPLE:
De Winnipeg à Montréal
Wagon de jour $27.20
Billets touristes $33.95
Billets Première $40.70

EXEMPLE:
Winnipeg à Ste-Anne-de-Beaupré
Wagon de jour $31.65
Billets touristes $39.25
Billets Première $46.85

Les billets comporteront une limite de 45 jours et le privilège d'arrêts facultatifs en route aller et retour à l'est de Port Arthur, et d'Armstrong.

Les personnes achetant des billets au prix de 1c.½ par mille pourront faire le voyage dans l'une ou l'autre direction par les magnifiques Paquebots des Grands Lacs, le "Hamonic" et le "Noronic" de la Compagnie Canada Steamships sur les lacs Supérieurs et Huron via Sault Ste-Marie, en payant une modique somme supplémentaire pour les repas et cabine à bord des vaisseaux.

Pour les personnes qui prendront passage dans les wagons de jour au prix minimum, le Chemin de fer National aura un service de wagons dans lesquels des lits bien confortables pourront être faits; dans ce cas les passagers devront apporter leurs couvertures de lits et les oreillers nécessaires, bien que des oreillers peuvent être obtenus dans les trains pour la modique somme de 25c. par oreiller, par nuit.

Les wagons colonistes et touristes Nationaux sont munis de poëles afin que ceux qui désirent préparer leurs aliments puissent le faire à leur gré durant le voyage.

Le service de repas par les employés du réfectoire, dans les wagons de jour, à des prix très modérés, est une innovation des Chemins de fer Nationaux.

La réputation enviable dont jouit le Canadien National pour le service et le comfort des voyageurs n'est surpassé par aucune autre compagnie.

L'installation prochaine de la ventilation automatique dans plusieurs des wagons-lits sera sans doute un attrait additionnel pour le public voyageur, jouissant d'une température égale et d'une propreté jusqu'ici inconnue.

De plus amples renseignements vous seront fournis volontiers si vous vous adressez à M. E. Sabourin, Agent à St-Boniface, Manitoba ou à tout autre représentant du Canadien National.

LES TROUBLES EN ESPAGNE

Madrid — Les prêtres catholiques et les religieuses, menacés de violence au cours des désordres politiques, dans le centre et le sud de l'Espagne, fuyaient ces jours derniers vers la frontière ou vers d'autres endroits où ils espèrent être en sécurité. A Madrid, Séville, Malaga et autres villes, ils abandonnent les presbytères et les couvents; les étudiants en théologie retournent chez eux, car les extrémistes menacent de brûler les séminaires.

Un couvent irlandais à Madrid a fermé ses portes.

Les incendies de couvents et d'églises ont été plus nombreux depuis la victoire électorale des gauches, que pendant la période qui suivit le renversement de la monarchie. Les dommages à la propriété vont probablement excéder ceux du mémorable "jour des conflagrations, le 11 avril 1931, alors que des propriétés religieuses pour plusieurs millions de pesetas furent détruites.

Il n'y a pas eu, jusqu'à présent, d'attaques corporelles contre les prêtres ou les religieuses, mais on craint les violences de la foule ameutée.

A Séville, les religieuses ont revêtu des habits civils et ont enlevé les saintes reliques pour les placer en sûreté. Jusqu'à date, il y a eu plus de 30 églises ou couvents attaqués. Dans un village de la province de Murcie, un prêtre tua un des émeutiers d'un coup de feu, alors qu'une foule de manifestants brûlait sa demeure.

La troupe et la police montent la garde autour des églises et des couvents de la capitale. Un grand nombre de religieuses ont gagné Gibraltar, la France ou le Portugal.

A Madrid, l'université a suspendu ses cours indéfiniment.

Le gouvernement a établi une censure très stricte, ne permettant à aucun journal espagnol de mentionner les désordres. Le ministère de l'Intérieur publie de temps à autre, des bulletins annonçant que "le calme règne dans toute l'Espagne.

Madrid — L'émeute gronde de plus belle dans la capitale et les faubourgs. A Puente de Vallegas, la populace des gauches a envahi l'église catholique. Elle a empilé les peintures sacrées et les statues et en a fait un feu de joie.

Les paysans s'assemblent, paraît-il, dans toutes les parties du pays, pour marcher sur la capitale. Le ministre de l'Intérieur, Amos Salvador, nie la chose, mais il admet que des manifestations de cultivateurs auront lieu dans les principales villes d'Espagne, pour réclamer l'application immédiate des réformes agricoles promises par le gouvernement.

A Madrid même, il y a eu plusieurs rencontres entre étudiants fascistes et communistes. Tous les cours universitaires sont suspendus.

Bribes d'histoire locale

par Philippe D'ARMOR

MISSION DE SAINT-PAUL-DES-CRIS
Première Mission Indienne de l'Alberta

LES BELLES ANNEES 1867-1872

No 8 (SUITE)

Béni par son Evêque, le P. Lacombe partit de St-Paul à la fin de janvier, se dirigeant d'abord vers St-Albert.

"L'hiver, écrit-il, était exceptionnellement rigoureux; la campagne s'annonçait très rude. Après trois campements de nuit, j'arrivai à St-Albert, où j'employai trois jours en préparatifs de voyage.

"L'automne dernier, plusieurs métis de la Mission de St-Albert m'avaient promis de m'accompagner chez les Pieds-Noirs; mais, le temps venu, tous refusaient de le faire, et me dissuadaient d'entreprendre ce voyage. [On se demandera peut-être pourquoi il n'avait pas son fidèle Alexis Cardinal? C'est que Mgr Grandin l'avait placé pour quelque temps à l'Ile-à-la-Crosse.] Après avoir consulté Dieu et pris l'avis des Pères de la Mission, je me décidai à partir sans homme engagé. Je ne fus point cependant laissé seul, je trouvai à me joindre à trois métis qui allaient faire du commerce dans la même nation.

"Le premier jour de février je quittais St-Albert avec mes trois compagnons. Nous avions chacun un cheval à notre usage. La neige tombant jour et nuit, nous fûmes bientôt obligés de chausser nos raquettes, et d'ouvrir nous-mêmes un chemin à nos chevaux qui enfonçaient jusqu'au ventre. Le neuvième jour seulement nous arrivâmes au pied des Montagnes Rocheuses, à un établissement de pelleteries [le Fort de la Montagne]. Je pensais y trouver des sauvages qui m'auraient emmené avec eux dans leur camp. Je fus bien contrarié d'apprendre que six jours auparavant, dix d'entre eux avaient quitté le Fort pour retourner vers leurs gens. On disait que le camp était loin, et qu'aucun cheval n'était capable de s'y rendre par un temps de neige. Les employés du Fort, pensant me garder avec eux le reste de l'hiver, employaient toutes les raisons et tous les moyens de découragement. Mais ce n'était point à eux que j'étais envoyé par la volonté divine. Aucun de mes compagnons de voyage ne voulait aller plus loin. J'allais être abandonné à moi-même; mais au moment où je m'y attendais le moins, un jeune, sauvage de la tribu des Piéganes, se présente à moi et offre de m'accompagner partout, en assurant qu'il connaît le pays et qu'il me rendra tous les services possibles. Je le reçus comme un ange Raphaël, et, le lendemain, je partais à la suite de ce guide qu'il me semblait tenir de la divine Providence.

Au bout de trois jours nous étions sortis des forêts qui longent le pied des Montagnes Rocheuses, et nous entrions dans la grande prairie. Le soir de la quatrième journée nous campâmes auprès de quelques trembles secs qui nous fournirent assez de bois pour faire du feu pendant la nuit. Nos chevaux, creusant la neige avec leurs pieds, se nourrissaient de quelques brins d'herbes, et se reposaient un peu, par un froid de 35 à 40 degrés. Malgré ce régime plus què sévère et les souffrances contre lesquelles la longeur de leur poil ne les protège pas complètement, nos chevaux supportent très bien la marche et nous rendent d'utiles services. Le lendemain matin nous partions avec du bois sur nos traînes, car nous ne devions pas en rencontrer à notre campement de la nuit suivante. Le sixième jour, une neige abondante nous empêchait de reconnaître notre direction; nous avions perdu le sentier déjà plusieurs fois recouvert et par conséquent peu marqué que nous avions suivi jusque-là; le mal de neige commençait à gagner nos yeux; nous allions nous trouver bien embarrassés si cette situation se prolongeait; ce fut à ce moment que le ciel nous envoya quelques-uns de ceux que nous cherchions. En faisant effort pour découvrir au loin quelqu'indication sur notre route, je crus apercevoir quelques personnes en marche à l'horizon; nous tournons de ce côté, et, avant la fin du jour, je me trouvais en compagnie de deux familles de Pieds-Noirs. Nous campâmes ensemble dans le désert. Ces sauvages me donnèrent des informations sur le camp que je cherchais, et me racontèrent toutes les nouvelles courantes. Ils me dirent que, pour eux, ils étaient à la recherche d'un certain nombre de leurs parents; qu'ils pensaient les rejoindre dans cinq jours. Hélas! ils ne les ont jamais rejoints, car j'ai appris à mon retour qu'après s'être séparés de moi, ils avaient été tous détruits par leurs ennemis, aux mains desquels ils étaient tombés. Avant de me séparer de ces pauvres gens, j'essayai de les détourner de la direction qu'ils voulaient prendre; je les engageais à me suivre, mais ils furent sourds à mes invitations. Il semble que j'avais le pressentiment de quelque malheur.

POUR VIVRE, IL FAUT AGIR

"Agissez, produisez! et vous serez considéré." —Foch.

(A Louis Rostaing)

La ville de Calgary a donné plusieurs chefs à l'Alberta: Bennett, Aberhart, Beauchemin, etc. Et voici qu'un jeune de la ville du Sud, Louis Rostaing, nous parle avec brio, dans la Survivance, du plus grand homme de France depuis Napoléon: le maréchal Foch.

Tous nos compliments, mon jeune ami, des gens d'Edmonton. Nous vous avions connu au collège où vous aviez déjà le prestige que le patriotisme donne toujours aux jeunes.

"De quoi s'agit-il?" répétait souvent le grand Foch. Et vous, de même, écrivez et répétez pendant trois belles et fortes colonnes: **de quoi** s'agit-il? que doivent faire les Canadiens français pour survivre? Et vous répondez avec concision et fierté: "Accomplir du moins l'essentiel: parler français."

Le Maréchal Foch, je l'ai vu à Paris, en 1921.

Nous étions, ma femme et moi, à son arrivée au Havre. Son Eminence le Cardinal Dubois l'accompagna jusqu'au transatlantique, sur lequel Foch (et nous) devait faire la traversée. C'était imposant, grandiose! de voir marcher ensemble ce prêtre et ce soldat: Foch et le cardinal Dubois, deux amis de la paix — durant la paix et durant la guerre. Dans la foule on chantait, on acclamait, et, ici et là, des hommes et des femmes pleuraient d'émotion.

A l'arrivée de Foch à New-York il y eut une démonstration américaine " the biggest in the world." Ce fut une grande bataille entre les **Welcome** et les **Bienvenu**. Les acclamations montaient plein les rues vers le ciel, pendant que tombait des gratte-ciel une pluie de fleurs.

Revenu à Edmonton, j'adressai (je crus bon d'agir ainsi) au maréchal le patriotique insigne, avec feuille d'érable au centre, de notre Société St-Jean-Baptiste, qui était alors à la mode à Edmonton. J'écrivis:

"Maréchal Foch, je réclame de vous un moment, pour vous décorer de l'insigne bleu-blanc-rouge de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton, Alberta."

Quelques semaines plus tard, je reçus du vainqueur de la Grande Guerre, ce billet, rédigé sur papier de luxe qui fait ma gloire:

LE MARECHAL FOCH,
Paris, le 12 mars 1922.

Le maréchal Foch a reçu votre lettre et l'insigne de la Société St-Jean-Baptiste que vous avez bien voulu lui adresser.

Il a été très sensible à votre pensée et me charge de vous exprimer ses sincères remerciements.

(Signé) Capitaine R.-M. L'Hôpital,
Aide-de-camp du Maréchal Foch.

Pour terminer, répétons ce mot du maréchal Foch, que commente si justement M. Louis Rostaing: pour vivre et survivre "Il faut agir........'

Dr Joseph Boulanger.

CARNET UNIVERSITAIRE

PAR TITOINE

Le merchredi, 25 mars.

J'ai appris, par des détournés, que Gérard St-Germain dit n'avoir jamais défendu qu'on lui fasse de la publicité.

★

Le jeudi, 26.

En plus, il appert maintenant que le "Carnet" de la semaine dernière contenait une erreur: j'ai dit que Paul Hervieux était le copain qui a tenu un rôle dans les "Rantzau". L'on aurait du lire que "Gérard St-Germain s'est distingué...." etc......... Mille excuses, cher Gérard ! Sans rancune?

★

Vendredi, 27 mars.

C'était dans le vestibule de Convocation Hall. Un peu badaud, je considérais avec intérêt la plaque où sont burinés les noms d'étudiants tombés au champ d'honneur. Et je me suis arrêté, tout surpris, en lisant:

PIERRE EUGENE GUAY

Une enquête superficielle indique que c'est le nom d'un ancien étudiant en droit, probablement un Canadien français. J'espère qu'un jour quelque bon génie aura l'amabilité de me donner des notes au sujet de cet universitaire.

Samedi.

Après avoir lu, la plaque commémorative érigée pour immortaliser ceux qui se battirent afin de remédier, une fois pour toute, à la manie guerrière, je lis aujourd'hui que les étudiants de Princeton ont lancé, avec grand sérieux et aplomb, "L'Association des Vétérans des Guerres Futures".

Avant de participer aux guerres européennes, ils requièrent du Capitol états-unien un bonus de $1.000. pour chacun de leurs membres: ils veulent ainsi en jouir avant d'être appelés à sacrifier leur vie en une guerre sans intérêt pour eux.

★

Dimanche, 29.

Heureux d'apprendre le nouveau succès des "Rantzau". Bravo!!

★

Le mardi, 31 mars.

Une affiche officielle des autorités unisersitaires :

"Ces messieurs s'habilleront chaudement et apporteront un dîner pour les classes d'arpentage qui commenceront le 2 avril:

MM. Untel
Unautre
Encorunautre
Lanouette"

AVIS

Les dames et demoiselles anciennes élèves du pensionnat de l'Assomption de cette ville, sont priées de vouloir bien se réunir au parloir du couvent, jeudi, le 2 avril, à 8 h. p.m. en vue de fonder une amicale.

Cordiale bienvenue à toutes nos chères anciennes.

Soeur Marie-Auxiliatrice,
Supérieure.

LOI MARTIALE AU BRESIL

En état de guerre

Rio de Janeiro — Le président Getulio Vargas, en proclamant l'équivalent d'un état de guerre par tout le Brésil à la suite "d'activités subversives", avec plus de vigueur, continue de faire régner la loi martiale aujourd'hui sur ce pays de 47.-000.000 d'habitants.

Le décret ministériel, qui doit rester en vigueur pendant 90 jours, a été publié, exactement 51 heures avant que n'expire l'état de siège qui avait été proclamé pour trois mois, lors du soulèvement de novembre dernier, que le gouvernement attribua à des communistes.

En même temps, plusieurs personnages haut placés, un sénateur, un député radical, un chef de l'opposition et un capitaine de l'armée étaient arrêtés dans un rapide coup de filet.

Le décret a suspendu les garanties constitutionnelles, notamment celles interdisant la peine de mort, le bannissement ou la confiscation perpétuelle de la propriété.

Survenant à un moment où la nation semblait revenir rapidement à la normale, ce décret a temporairement aboli les lois constitutionnelles interdisant la contrainte, la violation des droits acquis et les pénalités pour convictions philosophiques, politiques ou religieuses.

SOIREE A DONNELLY

Donnelly — Dimanche, le 22 au soir, les Dames et les jeunes Filles de la paroisse, aidées par des messieurs de bonne volonté, nous offraient une soirée récréative. La soirée, au dire de tous, fut un succès et pour le choix des acteurs et des actrices, et pour la très nombreuse assistance venue pour encourager tout en passant une bonne veillée, et pour le succès financier.

Il y eut de l'orchestre, du piano, du violon, deux comédies des mieux réussies; une jigue fut dansée, accompagnée par le violon. On termina par la danse des mesques et l'hymne national: "O Canada".

Dans l'après-midi, il y eut répétition gratuite pour les enfants.

Encore une belle soirée de famille. CORR.

Instituteur demandé

Arrondissement scolaire Frémont No 3297 désire instituteur ou institutrice bilingue pour Pâques. S'adresser à Edouard Carle, Thérien, Alta.

A vendre ou à louer

1 — Boutique de forge et maison. 2 — Boutique de boucherie et maison. Différents propriétaires: abandon des affaires. Vente à sacrifice à acheteur sérieux. Centre agricole prospère. 1/3 catholiques, canadiens français, prêtre résident.

Ecrire à M. le Curé, Cut Knife, Sask.

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feu Maxime Bileau, de Stony Plain, Alberta, cultivateur.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Maxime Bileau, décédé le 17 décembre 1935, sont tenues de faire à M. Paul-E. Poirier, avocat de l'exécutrice Albertine Bileau, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 30 avril 1936, l'état complet et dument vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayant-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécutrice,
Etude Milner Steer Dafoe Poirier et Martand,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

CONFERENCE DU R. P. BOURQUE

On nous annonce pour dimanche prochain, le 5 avril, une conférence par le R. P. Bourque, S.J., à la salle Sullivan, 102e rue au Sud de l'avenue Jasper. Cette conférence devrait attirer beaucoup de monde, puisque le distingué conférencier y traitera de la question d'éducation, question qui nous touche de si près. D'ailleurs la conférencier pourra traiter du sujet avec maîtrise, vu qu'il est le représentant de l'Association des Canadiens français du Manitoba dans les écoles et qu'il rempli ce poste avec grand succès depuis nombre d'années. Nous invitons tous les Canadiens français de la ville et des environs à assiter nombreux à cette conférence qui sera des plus instructives.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Avec le printemps plusieurs cercles nous font connaître que les soirées seront organisées dans leurs paroisses respectives. Morinville aura sa soirée, tel qu'annoncé déjà, le 12 avril.

Il nous fait plaisir de féliciter encore des Canadiens français dans les acteurs du cercle Molière d'Edmonton. Ces acteurs en interprétant le deuxième acte de la pièce "Les Rantzau" ont remporté la palme au festival tenu la semaine dernière à Edmonton. Nos félicitations!

* * *

Les travaux préliminaires du Concours de Français étant terminés, nous avons commencé, cette semaine, le vrai travail d'organisation. Une lettre circulaire a été envoyée à chaque instituteur et institutrice ainsi qu'à chaque commission scolaire cette semaine. Nous demandons à tous une coopération PROMPTE et ENTIERE.

Si les renseignements demandés dans ces lettres arrivent trop tard, toute l'organisation du Concours est retardée. Sans qu'il soit de notre faute, ces retards pourraient aussi être cause que des petits franco-albertains ne participeraient pas aux Concours. Nous demandons donc aux intéressés de bien vouloir nous faire parvenir les renseignements demandés avant les dates spécifiées dans les lettres.

* * *

Nous enverrons aussi cette semaine les lettres pour solliciter des dons au dehors. Il serait malheureux si nos franco-albertains se désintéressaient au Concours au point de ne laisser fournir que les gens éloignés. Chaque année, de généreux souscripteurs ont fait leur grande part pour notre Concours tant en Alberta ou au dehors. Ceux qui pourraient contribuer d'une façon ou d'une autre au maintien de cette oeuvre si importante de l'éducation de notre jeunesse, peuvent être assurés que chaque don sera reçu avec reconnaissance par le Comité en charge.

Quelques rares cercles n'ont pas encore eu les élections des officiers pour l'année 1936. Nous leur serions reconnaissants de les tenir aussitôt que possible et nous faire parvenir les noms des officiers élus.

Parmi ceux qui sont passés au secrétariat la semaine dernière, mentionnons les noms de MM. Bernard Viens et Albert Tremblay de Falher, M. et Mme Vallée de Bonnyville, M. Gouin de St-Vincent, M. Gagnon de St-Paul, M. Primeau, autrefois Vice-président général, de Wandering River, M. J.-M. Fontaine de St-Paul, M. Ulric Lavoie de St-Edouard, M. A. Lavoie de Légal, M. Thérien de Ste-Lina et M. Soucy de Beaumont.



SCOUTISME

PETITES NOUVELLES

Nous sommes heureux d'annoncer que la souscription en faveur du camp d'été pour les Scouts de St-Joachim, rapportera un joli succès, nie ne pouvons encore dire le montant exact, mais les intéressés ne retarderont pas de l'apprendre.

●

La semaine dernière, nous avons eu trois nominations importantes: Le chef René Boileau, le chef Paul Turgeon, et le chef Clément Brodeur, ont été nommés par la Cour d'honneur pour représenter la Troupe de St-Joachim, dans la Troupe du district d'Edmonton; cette troupe réunie deux ou trois des meilleurs scouts de chaque troupe de la ville, et en forme une élite, qu'on appelle la "Garde".

La "Garde" représente ensuite les Scouts de la ville dans les grandes circonstances.

●

Nous sommes contents d'annoncer que le Scout Aimé Kéroack, a été recommandé à la Fédération internationale des scouts, pour avoir travaillé avec une grande constance à relier les livres de la bibliothèque de la paroisse St-Joachim, on sait que la troupe a ainsi relié plus de 500 volumes dans leur temps libre. Aimé Kéroack y a travaillé avec un grand dévouement, il recevra, nous l'espérons la "Médaille" de mérite.

●

Les Scouts se préparent avec ardeur à la séance qu'ils donneront le 23 avril prochain. Cette séance sera donnée pour remercier les généreux souscripteurs, ainsi que pour faire connaître ce qu'est le Scoutisme. Il y aura quelques scouts qui feront leur Promesse, et seront reçus dans la Troupe.

Les Guides et les Jeannettes de St-Joachim ont eu quelques assemblées depuis qu'on les a annoncées. Ces réunions ont été conclusives. Les Chefs et les enfants, sont épatés du système. Longue vie aux Guides et aux Jeannettes.

TROUBLES AU MEXIQUE

Plusieurs tués

Mexico — Au moins 27 personnes ont été tuées et un grand nombre furent blessées dans différentes parties du Mexique au cours d'échaffourées provoquées par le mécontentement dans les districts ruraux.

Des troupes fédérales furent dépêchées au village de Canacatlan, au nord de l'Etat de Durango, où quarante rebelles avaient attaqué les fonctionnaires, et tuèrent sept insurgés. Un sergent de police et deux soldats furent blessés. Dix insurgés furent tués dans une bataille dans les montagnes de Taxigaringa de Durango. Parmi les rebelles capturés se trouvaient des femmes.

LES MENNONITES

(suite de la 1ère page)

pres écoles et enseigner l'allemand à leurs enfants.

M. Authier a promis de soumettre la question au cabinet et de donner une réponse d'ici à une semaine.

Les Mennonites qui désirent revenir au Canada devront se conformer aux règlements du ministère de l'Immigration. Le ministère est au courant des démarches prises par les Mennonites pour nous revenir, parce qu'ils ne sont pas satisfaits du traitement qu'on leur accorde au Mexique mais aucune représentation officielle n'a été faites au gouvernement à ce sujet. On sait que les Mennonites ont gagné le Mexique surtout parce qu'ils étaient mécontents des lois scolaires des provinces de l'ouest canadien. Plusieurs ont quitté la Saskatchewan et le Manitoba, il y a une dizaine d'années.

CONGRES DES MAIRES

(suite de la 1ère page)

Les maires représentant les principales municipalités d'un océan à l'autre, ont fait des recommandations au gouvernement fédéral pour donner suite aux représentations énergiques, qu'ils faisaient l'an dernier après leur premier congrès national convoqué à Montréal par M. Houde président du comité permanent.

Le congrès actuel a fait des représentations sous plusieurs chefs: assistance-chômage, logis salubres, travaux de secours, dettes municipales, etc. Les premières assises nationales, en 1935, avaient exhorté le gouvernement fédéral à assumer le coût entier et l'administration des secours directs et à faire les changements légaux nécessaires pour permettre aux municipalités d'améliorer leur état financier et de rembourser leurs dettes à des taux d'intérêt moins élevés avec la garantie du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux.

La situation au sujet de l'assistance-chômage s'est améliorée depuis que le gouvernement fédéral a décidé, en décembre dernier, d'augmenter ses octrois aux provinces, dans quelques cas jusqu'à cent pour cent. Les congressistes ont prétendu toutefois, que les municipalités, envisageant la banqueroute, ont besoin d'être soulagées des frais des secours sociaux et d'obtenir les pouvoirs constitutionnels leur permettant d'avoir de nouvelles sources de revenu par des impôts.

PETITES NOUVELLES

Addis Abeba — Des avions italiens ont bombardé Didjiga, ville stratégique du front sud.

On rapporte des pertes de vies considérables. Dix-neuf avions ont lâché plus d'un millier de bombes, semant la mort et la destruction.

Cornwall, Ont. La Société Saint-Jean-Baptiste de Cornwall, réunie ces jours derniers a décidé à l'unanimité de recommander aux autorités fédérales, la nomination de Me Rodolphe Danis, c.r., de Cornwall, au poste de juge de la Cour Supérieure d'Ontario.

Madrid — Une grève générale a été déclarée à Corunna vendredi et 2 personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dans des bagarres à cet endroit ainsi qu'à Santander.

Rome — Mussolini après avoir annoncé l'abolition de la Chambre des députés italienne, a laissé entendre que le conflit italo-éthiopien serait réglé avant longtemps.

Ovido, Espagne — Alfredo Martinez, ancien ministre de la justice et chef royaliste bien connu, a été victime d'une tentative d'assassinat. Trois inconnus ont fait feu sur lui au moment où il allait pénétrer dans sa demeure.

Rome — L'Italie peut mobiliser 1.250.000 soldats bien entraînés, a déclaré le général Frederico Baistrocchi, sous-secrétaire de la guerre, au cours d'un débat à la Chambre sur le budget militaire.

Chicago — Le sang des morts a sauvé plus de 1.000 vies, grâce à la nouvelle technique de transfusion mise au point par les savants de la Russie, est-il annoncé dans le journal de l'American Medical Association.

Hartford — Les autorités de la Nouvelle-Angleterre ont ordonné des vaccinations en masse afin de prévenir des épidémies. Elles s'appuient sur le régime pour se faire obéir.

Boston — Les eaux se sont retirées des villes de la Nouvelle-Angleterre, mais on craint des épidémies. Le nombre des morts est de 24. Les pertes matérielles pourraient bien atteindre $250.000.000.

Castletown, Irlande — La police n'a trouvé aucune solution et elle a été incapable de découvrir un motif au meurtre brutal du vice-amiral Henry-Boyle-Townsend Somerville qui a été tué à coups de révolver, dans sa demeure, par quatre inconnus.

Lyon, France — S'adressant à ses électeurs, M. Edouard Herriot, ancien premier ministre, a déclaré que la France "devait et doit payer ses dettes de guerre aux Etat-Unis."

Mexico, 1er avril — Des milliers d'églises catholiques ont réouvert leurs portes depuis dimanche après avoir été fermées pendant plus d'un an: D'autre part les lois fédérales touchant la religion ne semblent pas devoir être amendées tout de suite.

Londres — L'on a annoncé officiellement, que le tonnage brut du "Queen Mary" sera de 80.773. La "Normandie", rivale de ce géant des mers, ne jauge que 79.280, mais les officiers de la ligne française ont déclaré que les changements faits au cours de l'hiver augmenteront son tonnage.

Toronto-Le premier ministre Hepburn, a introduit, un projet de loi abolissant la taxe de 10 sous le gallon sur les vins produits en Ontario.

Ottawa.. — Une réunion importante d'aviculteurs s'est tenue à Ottawa le 2 mars dernier, pour étudier les meilleurs moyens à prendre pour profiter de l'occasion qui s'offre de développer les exportations canadiennes de volailles habillées sur la Grande Bretagne.

LONDON — M. John Labatt, le brasseur millionnaire de London, témoignant au deuxième procès de David Meisner, a admis qu'il s'était trompé en identifiant cet homme comme l'un de ses ravisseurs.

Rome — Guilio Bargellini, peintre italien d'une remarquable renommée mondiale, est mort, à l'âge de 61 ans.

Calgary — La plus grosse exportation de bétail sur le marché américain depuis plusieurs mois, a été faite ces jours-ci. Plus de 1.000 têtes de bétail ont été exportés.

Cologne, Allemagne — Le son des sirènes s'est fait entendre dans Cologne, rappelant aux habitants que l'Allemagne a maintenant une armée dans cette zone jusqu'ici démilitarisée.

Edmonton, 1er avril — Bien que la législation à cet effet n'ait pas encore été définitivement adoptée, les nouveaux permis de construire, se vendent à partir du 1er avril au coût de $1.00. La réduction de 20% dans le coût des licenses d'automobiles, prend aussi effet aujourd'hui.

Paris — Dans un discours radiodiffusé à l'Amérique, le ministre des affaires étrangères Flandin, a déclaré que la remilitarisation de la Rhénanie menaçait directement la sécurité de la France et de la Belgique, et il a fait appel en faveur des quatre signataires de Locarno qui s'efforcent de trouver une solution pacifique de la crise rhénane.

Québec — "Nous avons jeté les bases d'une entente toute de coopération et de collaboration, et je reviens avec l'espérance que nous réussirons ensemble à assurer la parfaite administration, le développement et l'expansion de nos pêcheries."

Voilà ce qu'a déclaré l'hon. Edgar Rochette, ministre du travail, de la chasse et des pêcheries, à son retour d'Ottawa, où il a eu une conférence avec l'hon. J.-E. Michaud,

New-York — Les dégâts matériels causés par les inondations dans douze Etats de l'est sont évalués à plus de $5000.000.000. Comme il n'existe pratiquement pas d'assurance contre les inondations aux Etats-Unis, ce sont les particuliers, individus ou compagnies, qui auront à supporter le poids de leurs propres pertes.

Winter Park, Floride — Rappelant que l'état stagnant suit l'immobilité, le président Roosevelt a défendu vigoureusement la politique de son régime administratif, en s'adressant à l'université Rollins où on venait de lui remettre le titre honoraire de docteur en littérature.

Ottawa — M. Watson Sellar, contrôleur du Trésor, a un salaire annuel de $9.000. Il n'est pas comptable diplômé. Il a sous ses ordres, dans le bureau central, 42 hommes et 32 femmes, et dans les divers ministères, 581 hommes et 321 femmes. Depuis 1931-32, le coût total du bureau central et des services du contrôleur du trésor a été de $6.215.-963.

Londres, 1er avril — Mussolini aurait posé, pour mettre fin à la guerre italo-éthiopienne, trois conditions que des Britanniques estimeraient fantastiques. Par exemple, la S. D. N. aurait à annuler la déclaration où elle juge l'Italie coupable d'agression contre l'Ethiopie.

H. Stevens a dit devant la Chambre des Communes que la loi devrait prohiber les souscriptions électorales des grosses compagnies.

Lethbridge — Les travaux d'établissement d'un aérodrome, fédéral vont commencer le 1er mai.

Edmonton — Un programme de travaux d'amélioration de la centrale électrique va être mis en vigueur incessamment, au coût de $1.000.000.

Ottawa — Le maire d'Halifax, M. Edward Cragg a été élu président du congrès des maires canadiens. Le maire de Calgary, M. A. Davison et l'échevin Victor Chabot, de St-Hyacinthe, ont été désignés comme secrétaires conjoints.

Québec — S. Ex. Mgr O. Plante, évêque auxiliaire de Québec, a annoncé dimanche que le premier congrès eucharistique national sera tenu au mois de juin 1938.

Toronto — Une remarque faite par le premier ministre Hepburn à la Législature, dans laquelle il laissa entendre qu'il ne dirigerait pas le gouvernement lors de la prochaine session, a ressuscité la rumeur de sa démission prochaine comme premier ministre.

Strasbourgh — Deux avions militaires allemands ont survolé Strasbourg et des témoins oculaires disent qu'ils ont pris des photographies de la cité frontière avant de regagner leur base de l'autre côté du Rhin.

Berlin — L'Allemagne a rejeté les propositions des signataires de Locarno. La réponse qualifie l'offre de Londres "d'inacceptable", parce que "basée sur des particularités intolérables".

Washington — Sans prêter attention aux cris de "c'est de l'extravagance", "cela va nous conduire à la guerre", le Sénat américain, par un vote de 53 contre 12, a adopté le formidable budget de la défense nationale, $611.362.604, le plus considérable vote en temps de paix.

Guyman, Oklahoma — Une violente tourmente de sable, la pire survenue depuis le début de l'année, souffle sur l'Oklahoma centrale. Dans d'autres régions de l'état, il pleut et il neige.